

Université de Montréal

Interpolation métrique dans la transmission du texte de Properce

Par

Isabelle Gagnon

Centre d'études classiques, Faculté des Arts & Sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise en études classiques, option
Langues et Littératures

12 novembre 2021

© Isabelle Gagnon, 2021

Université de Montréal

Centre d'études classiques, Faculté des Arts et Sciences

Ce mémoire intitulé

Interpolation métrique dans la transmission du texte de Properce

Présenté par

Isabelle Gagnon

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Gabriele Giannini

Président-rapporteur

Benjamin Victor

Directeur de recherche

Marcello Vitali Rosati

Membre du jury

RÉSUMÉ

L'état du texte de l'auteur latin Propertius fait l'objet de débat depuis plusieurs siècles déjà. Son état déterioré a laissé place à de nombreuses hypothèses sur sa transmission. Le présent mémoire vise à évaluer de façon macroscopique la validité de l'hypothèse voulant que dans l'archétype des manuscrits propertiens ou dans un antécédent de ce dernier, un interpolateur ait modifié les vers corrompus pour leur redonner une forme métriquement régulière. Pour ce faire, nous recensons l'état de la critique textuelle entourant Propertius ainsi que l'état de la question en ce qui a trait à l'interpolation métrique plus précisément. Nous présentons ensuite un résumé des données pertinentes, relevées dans les tableaux de l'annexe, où nous trouvons d'un côté des erreurs métriques et de l'autre des corruptions identifiées unanimement par quatre éditeurs principaux du texte de Propertius. Des observations sur les résultats sont par la suite présentées et soutenues par une comparaison avec la transmission du texte d'un autre auteur latin, Catulle.

Mots clés: Propertius, interpolation métrique, latin, poésie, transmission manuscrite

ABSTRACT

The state of the text of the Latin author Propertius has been the subject of debate for several centuries now. Its deteriorated condition has given rise to numerous hypotheses about its transmission. This dissertation macroscopically evaluates the validity of the hypothesis which supposes that, in the archetype of the extant Propertius manuscripts or in an antecedent of it, an interpolator altered the corrupt verses to make them metrical regular again. To do so, the author surveys the state of textual criticism surrounding Propertius as well as the state of the question with respect to metrical interpolation specifically. She then presents a summary of the relevant data, found in the tables in the appendix, where are collected on the one hand metrical errors and on the other hand corruptions unanimously identified by four main editors of Propertius' text. Observations on the results are subsequently presented and supported by a comparison with the transmission of the text of another Latin author, Catullus.

Keywords: Propertius, metrical interpolation, Latin, poetry, manuscript transmission

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	10
Chapitre 1 : État de la question	12
1.1. Histoire des manuscrits de Properce	12
1.2. Histoire de la critique textuelle concernant Properce	18
1.2.1. Les humanistes	18
1.2.2. Les philologues du XIXe siècle et du début du XXe	20
1.2.3. Travaux des cinquante dernières années	23
Chapitre 2 : l'interpolation métrique chez Properce	25
2.1. Qu'est-ce que l'interpolation métrique?	25
2.2. Les premiers soupçons	25
2.3. Une approche macroscopique pour déterminer la présence d'interpolation métrique	27
Chapitre 3 : Méthode et résultats	29
3.1. Choix des éditions et méthodologie	29
3.2. Résultats et observations	30
3.2.1. Résumé des données	30
3.2.2. Observations suite à la collecte de données	32
3.2.3. Analyse de deux passages	34
3.3. Comparaison avec la transmission de Catulle	37
Conclusion	40
Annexe	42
1. Erreurs métriques chez Properce :	42
1.1. Erreurs métriques communes aux deux branches	42
1.2. Fautes métriques relatives à la branche N	45
1.3. Fautes métriques relatives à la branche A	47
2. Corruptions identifiées dans Ω chez Properce	51
2.1. Livre 1	51
2.2. Livre 2	54
2.3. Livre 3	63
2.4. Livre 4	72
3. Erreurs métriques dans le poème 63 de Catulle	82
4. Corruptions répertoriées dans le poème 63 de Catulle	86
Bibliographie	90

À mon fils, Henri.

Remerciements

Je remercie tout d'abord mon directeur de maîtrise, Benjamin Victor, professeur de littérature latine au Centre d'études classiques de l'Université de Montréal. En tant que directeur de maîtrise, il a fait preuve d'une patience et d'un soutien sans bornes, malgré les circonstances éprouvantes de la pandémie. Il est aussi demeuré constant dans sa disponibilité et la précision de ses commentaires.

Je voudrais par ailleurs remercier tous les professeurs du Centre d'études classiques et du département de langue et littérature françaises dont l'enseignement a contribué à forger mes capacités de recherche et d'analyse en plus de nourrir en moi une soif profonde de savoir.

Enfin, je remercie mon mari, Benjamin Boivin qui, tout en rédigeant son propre mémoire à mes côtés, est toujours resté à l'écoute quand je lui partageais les défis et difficultés de ma rédaction.

Introduction

La recherche sur Properce est notoirement divisée en ce qui concerne l'édition du texte de cet auteur augustéen. D'un côté, il existe un groupe de chercheurs conservateurs qui reconnaissent une faible présence de corruption et de transposition, et qui tendent à corriger le texte de façon modérée. De l'autre, il y a des éditeurs qui interviennent plus fréquemment et plus radicalement de diverses façons (transposition de lignes et de couplets, redivision de poèmes, conjecture verbale). L'état du texte de Properce est généralement reconnu comme détérioré, mais les directions que les éditeurs prennent en approchant le texte varient grandement. Même s'il a été traité de la même façon que d'autres textes latins jusqu'au XIX^e siècle, il apparaît désormais aux yeux des éditeurs avoir souffert bien davantage que ces derniers dans l'acte de transmission. Fedeli exprime la particularité de l'édition du texte de Properce ainsi:

[...] *recensio* cannot be reduced to pure mechanics, but implies a continuous reflection on the right way of understanding the Propertian text, [...] the task of anyone who wishes to understand, explain and comment can never be entirely separated from a full awareness of the limits of Propertian manuscript tradition¹.

L'acte de la *recensio* est d'une haute importance en ce qui concerne Properce, et c'est en se basant sur cette pratique que nous avons l'intention d'étudier un enjeu spécifique: l'interpolation métrique. L'interpolation métrique est une intervention textuelle par un copiste ou diorthote qui suppose deux transformations successives au texte. D'abord, un vers doit être corrompu de façon à laisser une erreur métrique, puis, l'interpolateur corrige le vers en vue d'uniformiser le schéma métrique, mais avec peu ou pas de considération pour le sens du vers. Appliqué à un ensemble de poèmes tels que ceux de Properce, le résultat est un texte truffé de vers insensés et maladroits qui présentent toutefois la caractéristique singulière d'être corrects du point de vue métrique. En sachant que la langue latine ne permet pas aléatoirement de composer un hexamètre ou un pentamètre dactylique étant donné la nature vocalique de chaque mot, un tel débalancement entre erreurs métriques réduites et corruptions du sens demeurées abondantes ne peut que poser un questionnement.

Emil Baehrens, Alfred E. Housman et Hans Günther suggèrent à divers degrés la présence d'interpolation dans N, le témoin le plus important de la tradition manuscrite propertienne, ou

¹ Paolo Fedeli, « The History of Propertian Scholarship », dans *Brill's Companion to Propertius*, éd. par Hans Christian Günther (Leiden ; Boston: Brill, 2006), 3.

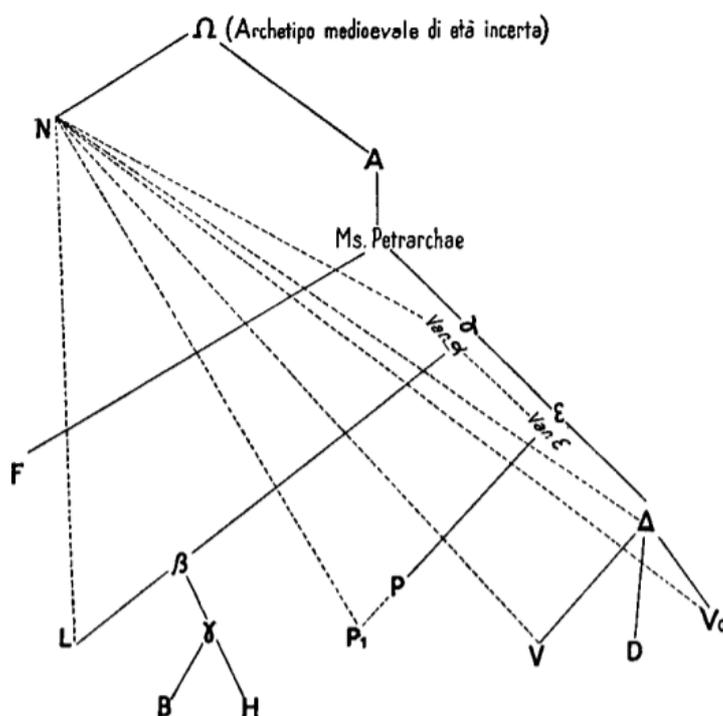
dans l'archétype lui-même². Il sera essentiel de relever les diverses impressions sur cette question chez ces auteurs, en plus de relever les interventions de plusieurs philologues sur le texte de Propertius au fil des siècles. Nous transmettrons par la suite un résumé du dépouillement du texte de Propertius en ce qui concerne les erreurs métriques et les corruptions reconnues par quatre éditeurs principaux. Une série d'observations sur ces résultats, une analyse de deux passages ainsi qu'une comparaison avec des données recueillies dans le poème 63 de Catulle confirmeront ou non notre hypothèse qu'il y a eu de l'interpolation métrique dans la transmission de Propertius. Une approche macroscopique basée sur les erreurs métriques et les vers corrigés offrira néanmoins une vision renouvelée du problème de l'interpolation métrique chez Propertius pour la recherche future.

² Hans Christian Günther, *Quaestiones Propertianae*, Mnemosyne, Bibliotheca Classica Batava. Supplementum, 169 (Leiden ; New York: Brill, 1997), 95.

Chapitre 1 : État de la question

1.1. Histoire des manuscrits de Propertius

Pour entamer l'étude des manuscrits propertiens, il importe de présenter dans son ensemble le stemma généralement adopté aujourd'hui ainsi que l'origine de quelques manuscrits essentiels de cette tradition. En 1952 et 1953, Antonio La Penna, un éminent philologue italien, publie un article sur la tradition manuscrite de Propertius qui influence depuis l'ensemble des éditions dédiées au texte de cet auteur antique³. Sa principale innovation est la valorisation adéquate d'un groupe de manuscrits peu considéré auparavant, le groupe delta, formé des manuscrits D V et Vo. Les efforts du philologue viennent après de nombreuses interventions sur la tradition propertienne, que nous verrons en détail dans la section suivante. Voici tout d'abord le stemma tel que présenté par La Penna⁴:



Le stemma se divise en deux branches principales, la première découle de N, le plus ancien manuscrit parvenu jusqu'à nous, qui remonte à peu avant 1200 et qui trouve son origine en

³ Antonio La Penna, « Studi sulla tradizione di Propertio I: Il posto e il valore di D (Daventriensis 1792) e V (Ottonobianus-Vaticanus 1514) », *Studi italiani di filologia classica* 25, n° 3 (s. d.): 199-238; Antonio La Penna, « Studi sulla tradizione di Propertio (II) », *Studi italiani di filologia classica* 26, n° 1 (s. d.): 5-36.

⁴ La Penna, « Studi sulla tradizione di Propertio I: Il posto e il valore di D (Daventriensis 1792) e V (Ottonobianus-Vaticanus 1514) », 228.

France⁵. Il fut conservé à Naples jusqu'à la fin du XVII^e siècle, d'où l'appellation 'N'. Il est maintenant situé dans la Herzog-August-Bibliothek de Wolfenbüttel sous la cote Gud. lat. 224.

Le deuxième plus ancien manuscrit, communément appelé A, remonte à environ cinquante ans après N et forme sa propre branche dans le stemma ; sa cote complète est Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, VLO 38. Il fut fort probablement recopié près d'Orléans en France pour Richard de Fournival⁶. Bien que N soit le meilleur manuscrit des deux, A eut une bien plus grande influence sur les manuscrits subséquents, d'où le rôle plus étendu et complexe des manuscrits de la branche A dans les éditions savantes. Il est d'ailleurs possible de constater dans le stemma ci-haut que tous les autres manuscrits importants sont liés plus directement à A qu'à N. L'influence de N sur ces manuscrits serait plus tardive⁷.

La raison pour cette division initiale du stemma en deux branches émane d'une part de la différence de lieu et d'époque de transcription de N et de A. Leurs lieux et dates de transcriptions les distinguent substantiellement, mais il s'agit surtout des corruptions présentes dans chacun des manuscrits qui marquent l'impossibilité de reconnaître A comme le descendant de N. La présence d'un descendant du manuscrit de Pétrarque (F) qui n'a pas été influencé par N apporte beaucoup de crédibilité à cette comparaison. Pour la suite, les corruptions retrouvées dans les manuscrits plus tardifs les associent davantage à A, bien qu'il y ait pu avoir un effort de correction basé sur N réalisé dans la plupart de ces ceux-ci.

Ces descendants de A datent tous des XIV^e et XV^e siècles. Le plus important parmi ceux-ci est un manuscrit recopié par Pétrarque basé sur A qui a été perdu. Toutes les copies plus tardives proviennent de lui dans le stemma de La Penna. Sa copie la plus ancienne est le Florence, Biblioteca Medicea-Laurenziana 38.49, communément appelé F. Ce manuscrit est « the most influential single representative of the Petrarchan form of the text.⁸ » Il fut recopié vers 1380, et est le seul des descendants de A en notre possession qui n'ait pas connu une influence tardive de N.

S'ensuit le groupe de manuscrits considérés comme des témoins d'une souche indépendante dont la grande valeur fut remarquée par La Penna : Deventer, Athenaeum - of

⁵ Leighton Durham Reynolds et Peter K. Marshall, *Texts and Transmission: A Survey of the Latin Classics* (Oxford ; Toronto: Clarendon Press, 1983), 324.

⁶ Reynolds et Marshall, 324.

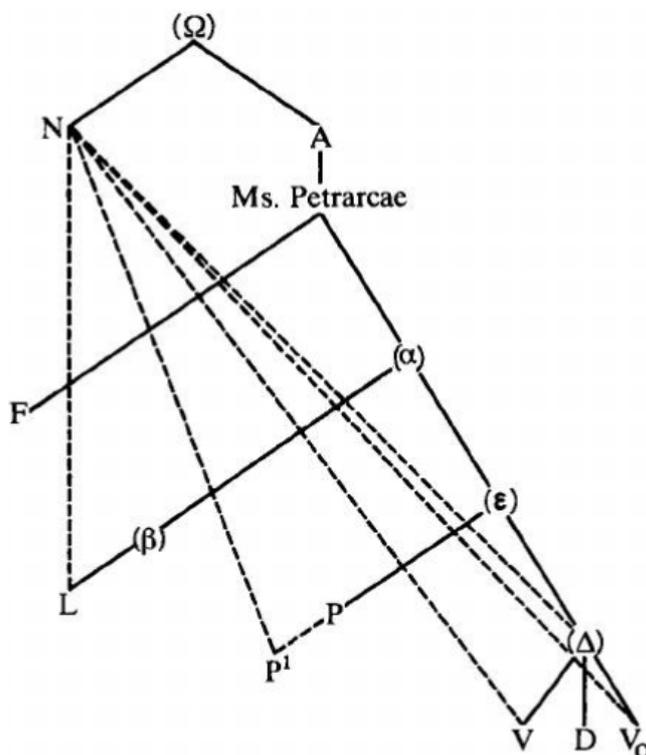
⁷ James Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, Phoenix ; Supplementary volume 17 (Toronto ; Buffalo: University of Toronto Press, 1984), p.11.

⁸ Reynolds et Marshall, *Texts and Transmission*, 325.

Stadsbibliotheek I.82, ou 'D', Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Ott., lat. 1514, ou 'V', et Leiden, Universiteitsbibliotheek VLQ 117, ou 'Vo'. Ensemble, ils sont identifiés par la majuscule grecque Δ . S'il était considéré plus périphérique dans la tradition, depuis l'article de La Penna, ce groupe connaît une bien plus grande place dans les éditions modernes de Propertius.

Enfin, quatre autres manuscrits sont d'importance considérable dans le stemma, bien que leur influence dans les éditions modernes soit moins importante: P, B, L et H. P, ou Paris, BN lat 7989, fut recopié en 1423 puis corrigé en fonction de N. L, ou Oxford Bodleian Library MS Holkham Misc 36, fut rédigé en 1421 et connut également des corrections de N. B, ou Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert Ier 14638, dérive du même manuscrit perdu de L, avec l'intervention d'un manuscrit perdu supplémentaire, et a pour rôle principal de compenser pour les lacunes de L entre 2.1.64 et 2.21.2. H, ou Hamburg, Staatsund Universitätsbibliothek Serin 139.4, dérive également du même manuscrit perdu à l'origine de B. Ces deux derniers manuscrits ne sont généralement plus considérés de façon indépendante dans les éditions récentes.

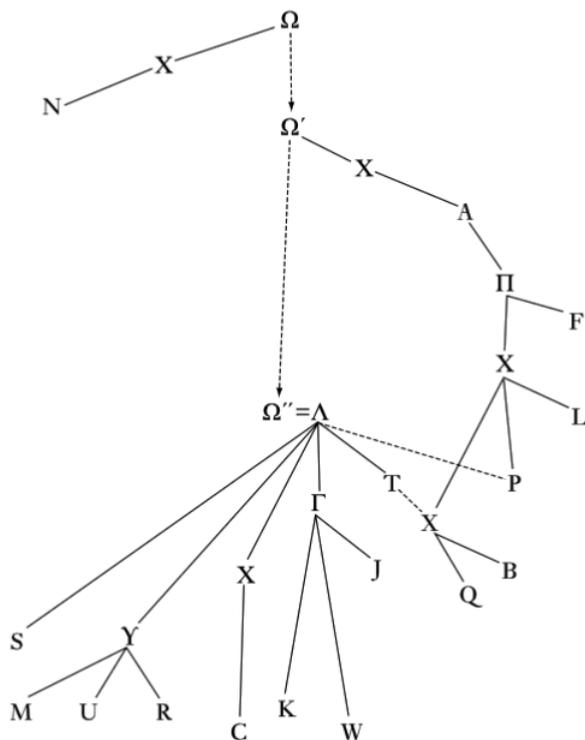
Paolo Fedeli reprend justement le stemma de La Penna en les omettant⁹:



Fedeli reconnaît aussi une influence de N sur les trois manuscrits du groupe delta, plutôt que seulement sur V et Vo.

⁹ Sextus. Propertius, *Sexti Properti Elegiarum libri IV*, éd. par Paolo Fedeli (Stuttgart: Teubner, 1984), xvii.

Stephen Heyworth a quant à lui identifié un groupe provenant d'un manuscrit perdu qu'il appelle Λ , et il a utilisé les manuscrits qu'il identifie comme les copies de ce dernier pour établir son édition du texte de Propertius en 2008¹⁰:



Ce qui est particulièrement digne de mention est son identification d'une nouvelle branche indépendante basée sur le manuscrit perdu Λ , mais quelques autres éléments sont aussi dignes de mention: l'omission de H tout en conservant B ; l'ajout de T, ou Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, lat. 3273, généralement appelé le Panormita ainsi que M, Paris, BN lat. 8233, habituellement identifié comme μ . Ce dernier est d'ailleurs déjà relevé par Goold chez Loeb, seule entorse que ce dernier fait au stemma de Fedeli.

Les manuscrits du texte de Propertius sont tous très tardifs. En ce qui concerne cette tardiveté, il peut être utile de comparer la transmission du texte de Propertius avec celle d'autres auteurs latins. La plupart des auteurs classiques ont vu leurs textes conservés dans des manuscrits du IX^e siècle en plus d'autres manuscrits du X^e ou XI^e. C'est le cas de Lucrèce, dont les textes sont conservés principalement dans un manuscrit du début du IX^e siècle, Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, VLF 30, ou O, et un autre un peu plus tardif, du IX^e siècle toujours, Q, dont la cote complète est Leiden, Bibliotheek der Rijksuniversiteit, VLQ 94¹¹. C'est aussi le cas

¹⁰ Sextus Propertius, *Sexti Propertii Elegos*, éd. par Stephen J. Heyworth, *Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis* (Oxford : New York: Clarendon Press ; Oxford University Press, 2007), lxxvii.

¹¹ Reynolds et Marshall, *Texts and Transmission*, 219.

pour les textes d'Horace, dont trois des manuscrits principaux datent du IX^e siècle, A, ou Paris, BN, lat. 7900 A-II, B, Bern, Burgerbibliothek, 363 et R, dont la cote complète est Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 1703¹². De plus, de nombreux manuscrits peuvent être identifiés et décrits même s'ils n'ont pas été conservés, comme c'est le cas du manuscrit α d'Ovide, écrit vers 800 et comprenant les *Heroides*, l'*Ars Amatoria*, les *Remedia Amoris* et les *Amores*¹³. Il existe aussi des preuves que des lecteurs carolingiens connaissaient certains textes, même si on ne conserve pas de manuscrits de cette époque, comme c'est le cas pour le texte de Catulle, qui était lu à Vérone en 966, mais pour lequel on ne conserve que des manuscrits très tardifs¹⁴. Propertius au contraire, ne peut être retracé d'aucune façon avant le XII^e siècle mis à part quelques mentions de Propertius dans des manuscrits contenant les textes d'autres auteurs¹⁵.

N et A étant les manuscrits les plus importants et les plus fiables, il est pertinent de rapporter leurs différences de caractéristiques et de quelles façons ils nous informent de leurs principales caractéristiques ainsi que de leur état de conservation. N est le fruit du travail de deux mains de style gothique primitif et deux autres mains plus tardives qui ne sont pas prises en compte généralement ; il n'y a ni titres ni nom d'auteur, seulement l'inscription 'Incipit Propertius' sur le premier folio écrite par une main plus tardive¹⁶. Avant le XVII^e siècle, nous savons peu de choses au sujet de N et de l'endroit où il a été recopié, mais la tradition médiévale de Propertius est connue pour avoir été concentrée autour d'Orléans et de Paris. Quant à A, c'est un fragment de manuscrit, composé de seulement 16 feuilles et allant jusqu'au vers 2.1.66. Nous y trouvons une main d'écriture gothique et deux autres mains plus tardives. Selon Günther, A était aussi bien plus susceptible d'incorporer des *variae lectiones* depuis la marge ou la ligne au-dessus que ne l'était N, quoique cette hypothèse ne soit pas admise par tous les éditeurs¹⁷.

Au moment de discuter de Propertius et de critique textuelle, il est bien nécessaire d'exposer également les racines de cette tradition controversée et les raisons pour lesquelles elle pose de tels soucis. Un des arguments principaux dans l'affirmation d'une corruption plus généralisée

¹² Reynolds et Marshall, 183.

¹³ Reynolds et Marshall, 259.

¹⁴ Reynolds et Marshall, 43.

¹⁵ Birger Munk Olsen, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles. 2: Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IX^e au XII^e siècle: Livius - Vitruvius ; Florilèges - Essais de plume.* - 1985, vol. 2, Documents, études et répertoires / Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris: Éd. du Centre National de la Recherche Scientifique, 1985), 281.

¹⁶ James Butrica, « The transmission of the text of Propertius », dans *Brill's companion to Propertius*, par Hans Christian Günther, Brill's Companions in Classical Studies (Leiden ; Boston: Brill, 2006), 324.

¹⁷ Günther, *Quaestiones Propertianae*, 95.

des élégies de Propertius stipule que leur style ne correspond pas à celui décrit par leurs premiers lecteurs, Quintilien et Ovide par exemple¹⁸. On dit que ces auteurs prétendent que la poésie de Propertius était limpide et élégante, alors que de nombreux passages nous semblent maintenant déroutants et maladroits. Quoique la dernière affirmation se mesure en lisant les manuscrits survivants, il y a de l'équivoque quant aux commentaires d'auteurs anciens sur Propertius. Ses élégies sont caractérisées comme *blandi* et *teneri* par Ovide, respectivement 'séduisantes' ou 'attrayantes' et 'tendres' ou 'délicates'. Ceci concerne principalement le ton de sa poésie. Plinius le Jeune est le seul à relever les caractéristiques *molle*, *iucundum* et *tersus*, ou 'doux, tendre', 'agréable, charmant' et 'soigné'. En parlant d'un certain Passenus Paullus qui fait des élégies caractérisées comme telles et en insistant sur leur ressemblance avec les poèmes de Propertius lui-même, Plinius laisse entendre que ces derniers sont *molles*, *iucundi* et *tersi*. Ainsi, ce n'est que de façon détournée que l'on attribue ces qualités à l'œuvre de Propertius. Dans le cas des deux premiers qualificatifs, il semble surtout s'agir du contenu des élégies, et pour ce qui est de *tersus*, cet adjectif n'a pas de connotation liée à la clarté ou la limpidité. Un poème 'soigné' peut tout à fait sembler obscur à la fois. Cet éclaircissement enlève un peu de poids au point de vue des éditeurs plus radicaux, sans toutefois nous laisser supposer que le texte n'ait pas été fortement détérioré durant sa transmission. Ce ne sont d'ailleurs pas des explications qui font obstacle à notre enquête concernant l'interpolation métrique.

Il est important de noter également que depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au milieu du XII^e siècle, le texte de Propertius était pratiquement inconnu¹⁹, et qu'il a atteint le XII^e siècle sans rubriques ni titres, ce qui implique que le nom de Propertius lui-même dut être déduit à partir des textes²⁰. Ceci suggère fortement que le texte ait pu être malmené, puisque les copies anonymes trouvaient un traitement moins soigné que celles associées à des auteurs connus. Par ailleurs, les auteurs n'étant pas enseignés dans les écoles étaient moins susceptibles d'être bien recopiés, parce qu'ils étaient en reste de « the acumen of the professional scholars and the faithful unthinkingness of the book trade²¹ », comme le formule Margaret Hubbard. Propertius fut un poète élégiaque, autrement dit un poète dont la matière première était l'amour profane, sa poésie n'était donc pas sujette à être bien recopiée. Ceci dit, Hubbard ne précise pas à quelle époque le texte a pu connaître sa plus grande dégradation.

¹⁸ Margaret Hubbard, *Propertius*, Classical life and letters (New York: Scribner, 1975), 6; Butrica, « The transmission of the text of Propertius », 19.

¹⁹ Reynolds et Marshall, *Texts and Transmission*, 324.

²⁰ Butrica, « The transmission of the text of Propertius », 25.

²¹ Hubbard, *Propertius*, 4.

1.2. Histoire de la critique textuelle concernant Propertius

1.2.1. Les humanistes

Lorsque l'on considère la transmission du texte de Propertius, reconnaître le travail des premiers érudits est incontournable. L'influence humaniste sur cette tradition textuelle est considérable. Le texte de Propertius a captivé l'attention de plus d'un érudit en raison de ses difficultés textuelles et de l'obscurité qui a longtemps entouré sa transmission.

Domitius Calderinus (1447-1478) est un pionnier notable de la recherche sur Propertius : il a commenté le texte et établi des parallèles avec d'autres auteurs latins, quoiqu'aucune de ses conjectures n'aient été adoptées hormis une seule²². Philippus Beroaldus (1453-1505) critiqua ensuite son travail, mais s'en servit également, en proposant de nombreuses conjectures plutôt que d'essayer d'interpréter le texte devant lui et, surtout, en étendant la portée et la qualité des commentaires sur le texte.

Une figure plus grande que nature se trouve en le philologue français Josephus Justus Scaliger (1540-1609), qui fut lui aussi un lecteur et critique textuel de Propertius. Il fit une édition rassemblant les textes de Tibulle, Catulle et Propertius, qu'il prétendit avoir réalisé en un mois, mais qu'il réalisa en fait en un an²³, ce qui demeure un accomplissement de marque. Sa première motivation pour réaliser cette édition était que les élégistes faisaient partie intégrante du curriculum normal pour un humaniste en plus d'être incontournables pour qui voulait écrire de la poésie néo-latine. De plus, ce choix promettait une forte visibilité à son projet, d'autant plus qu'il cherchait à faire une édition dans le style de Vettori, et qu'aucune édition de la sorte n'avait encore été réalisée pour les élégistes²⁴. L'approche de Scaliger fut adaptée à la nature du texte de Propertius; travaillant avec un auteur plus « érudit et allusif²⁵ », il fit usage de ses vastes connaissances en grec ancien. Son travail fut également conditionné par les manuscrits à sa disposition, qui dataient tous du XV^e siècle environ. Il fit lui-même la collation des manuscrits à sa disposition, et il chercha à reconstruire l'histoire textuelle pour Tibulle et Propertius. Ainsi, il présente le premier l'idée d'un archétype commun pour tous les manuscrits propertiens, quoique son stemma ne ressemble pas à la conception de la tradition qui prévaut aujourd'hui. En faisant cet exercice, il se plaint à juste titre du manque de

²² Fedeli, « The History of Propertian Scholarship », 4-5.

²³ Anthony Grafton, *Joseph Scaliger: a study in the history of classical scholarship*, Oxford-Warburg studies (Oxford : New York: Clarendon Press ; Oxford University Press, 1983), 163-64.

²⁴ Grafton, 163.

²⁵ Grafton, 177.

manuscrits pour le texte de Properce, un problème qui demeure préoccupant aujourd'hui ; en fin de compte, il se fie à une copie italienne très tardive pour établir son édition²⁶.

Cela dit, Scaliger est mieux connu pour avoir soutenu l'hypothèse voulant qu'il y ait des transpositions majeures chez Properce et Tibulle. Il fut le premier à proposer cette idée, bien que ses arguments n'eussent pas toujours été jugés convaincants. Il supposa qu'un scoliaste qui était un '*audax et negligens homo*' avait grossièrement confondu des passages des deuxième et troisième livres. Son intuition reposait principalement sur un passage de Tibulle qui montrait une transposition, et il ne fournit pas outre mesure d'explications sur pourquoi ni comment un copiste aurait pu faire ces erreurs²⁷. Ceci valut de nombreuses critiques à son édition des élégistes, prise en exemple de sa « précipitation et sa grossièreté²⁸ ». À l'époque, Scaliger se défendait contre des philologues plus conservateurs en affirmant qu'il fallait utiliser les manuscrits avec un regard critique et éviter d'accepter aveuglément des textes corrompus sans se demander comment leurs corruptions se manifestent²⁹. L'influence de Scaliger dura longtemps. L'hypothèse de la transposition chez Properce a depuis été reprise par d'autres chercheurs, plus récemment par Hans Günther et Stephen Heyworth.

Pour clore notre propos sur le philologue français, il importe de rappeler la reconnaissance de ses nombreuses innovations dans la discipline de la critique textuelle par ses successeurs :

In the edition of the *tresviris amoris*, Scaliger created a new synthesis of French and Italian methods, adding to them a touch of the jurists' historical methods. [This synthesis] did not depend entirely on the availability of new evidence, if all manuscripts at his disposal were corrupt, to arrive at a lost anterior stage in the transmission of his text : the stage that most closely approximated that in which the author had left it³⁰.

Bien qu'il ne reste aujourd'hui des traces de son travail que dans quelques excellentes conjectures, issues pour la plupart de sa bonne et relativement unique connaissance de la langue grecque et des auteurs grecs, sa contribution demeure incontournable dans l'étude de la transmission de Properce.

Nicolas Heinsius (1620-1681) est l'érudit le mieux connu parmi les philologues néerlandais qui ont produit un impact sur la recherche propertienne. Il fut qualifié par un autre grand philologue du XVII^e, Richard Bentley, de κριτικώτατος, 'le meilleur critique', et Housman a même dit à son sujet que si Bentley n'avait pas produit son édition de Manilius, Nicolas

²⁶ Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, 4.

²⁷ Grafton, *Joseph Scaliger*, 178.

²⁸ Grafton, 178.

²⁹ Edward J. Kenney, *The classical text: aspects of editing in the age of the printed book*, Sather classical lectures, v. 44 (Berkeley: University of California Press, 1974), 55.

³⁰ Grafton, *Joseph Scaliger*, 179.

Heinsius serait le plus éminent critique textuel de poésie latine³¹. Les qualités qu'on lui reconnaît sont « his peculiar combination of natural genius and laboriously acquired expertise³² ». En tant qu'émissaire et agent-bibliothécaire pour la reine Christine de Suède, il voyagea partout en Europe et put en même temps obtenir une grande diversité de manuscrits, qu'il collationnait lui-même. Ses collations étaient d'une qualité remarquable, et il fut ainsi le premier à collationner N³³. Jusque-là, la méthode humaniste consistait à prélever des manuscrits ce qui pouvait améliorer la *lectio recepta*. Leurs leçons étaient ainsi notées en vertu de leur accord avec l'avis du critique textuel. Heinsius faisait preuve d'une rigueur étonnante pour l'époque, puisqu'il prenait en notes les erreurs au lieu de les omettre, de façon à permettre la détection subséquente du vrai texte grâce à elles. Hormis la critique textuelle entourant le Nouveau Testament, Heinsius se démarque comme le plus professionnel dans son approche de la philologie avant la modernité selon E. J. Kenney³⁴. Son approche ressemble à l'approche moderne, et permet de garder la trace des manuscrits au fil des diverses éditions. En ce qui concerne le texte de Propertius, en plus de sa contribution au niveau des manuscrits, il met de l'avant de nombreuses conjectures demeurant valides à ce jour.

Il existe naturellement bien d'autres figures importantes dans la tradition d'étude sur Propertius avant le XIX^e siècle, impliqués surtout dans le commentaire du texte, mais leur présentation est moins pertinente à l'objet de cette étude.

1.2.2. Les philologues du XIX^e siècle et du début du XX^e

Au XIX^e siècle, l'éminent philologue et critique textuel Karl Lachmann (1793-1851) participa de façon importante à la critique textuelle propertienne. Il est connu pour sa méthode plus scientifique, qui trouve sa forme la plus achevée dans son édition de Lucrèce et qui est demeurée un modèle pour de nombreux éditeurs subséquents. Selon E. J. Kenney, Lachmann surgit à une époque favorable à une modernisation de la critique textuelle, grâce notamment à l'invention de la photographie, aux progrès de la paléographie ainsi qu'aux efforts des érudits relatifs au Nouveau Testament³⁵. Son approche scrupuleusement historique de la critique textuelle lui valut de produire une édition de Lucrèce qui offrait une *impression* de « clarity, certitude, revelation³⁶ ». D'un point de vue plus technique, il usa de critères stemmatiques

³¹ Kenney, *The classical text*, 57.

³² Kenney, 58.

³³ Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, 63.

³⁴ Kenney, *The classical text*, 60.

³⁵ Kenney, 102.

³⁶ Kenney, 104.

pour départager et choisir les leçons des manuscrits et œuvra à une reconstruction remarquable de l'archétype de Lucrèce.

Ses éditions de Properce ne sont pas de la même qualité que celle de Lucrèce, mais elles demeurent des jalons importants. Lachmann dirigea deux éditions des élégies, la première étant considérée légèrement plus réussie que la seconde, bien qu'il se fiât encore à une copie romaine tardive, le Groninganus (Groningen Bibliotheek der Rijksuniversiteit 159), qui était interpolée et ainsi peu fiable en réalité. Cependant, il introduisit en premier N à ses éditions³⁷. Lachmann remarqua aussi le manque d'élégance dans le texte de Properce par rapport aux autres auteurs augustéens³⁸, une observation qui est encore rappelée aujourd'hui pour souligner la détérioration du texte de Properce.

Emil Baehrens (1848-1888) fut responsable d'une édition Teubner en 1880. Son édition comporte de nombreux défauts, l'attribution de mauvaises dates à N, D et V n'étant pas les moindres. Ceci dit, elle est la première à introduire les manuscrits A et F, sans toutefois établir la bonne relation entre les deux ni différencier les quatre mains de F³⁹. Baehrens tenta également de discréditer N, en déclarant notamment qu'il avait subi de l'interpolation métrique, mais ce point de vue fut principalement critiqué dans les travaux subséquents sur Properce.

Au même moment environ, Arthur Palmer (1841-1897) produisit sa propre édition de Properce, qui égalait celles de Baehrens et dépassait celle de Lachmann selon A.S.F. Gow⁴⁰. Nombreuses de ses émendations sont encore imprimées dans les éditions récentes.

A. E. Housman (1859-1936) est le chercheur le plus important à participer à la discussion propertienne par la suite. Il eut longtemps pour projet de constituer sa propre édition de Properce, puisqu'il avait un intérêt naturel pour cet auteur depuis très tôt dans sa formation académique⁴¹. Il publia en 1892 et 1893 deux articles détaillant ses impressions et conjectures sur le texte de Properce. À ce point, il avait renoncé à voir son édition publiée⁴². À son décès, on retrouva parmi ses documents une retranscription complète du texte avec apparat critique, rédigée avec le soin que Housman réservait habituellement aux éditions pour lesquelles il

³⁷ Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, 4.

³⁸ Butrica, 4.

³⁹ Butrica, 4.

⁴⁰ Andrew S. F. Gow, *A.E. Housman, a Sketch: Together with a List of His Writings and Indexes to His Classical Papers* (Cambridge, UK: Cambridge University Press, 2010), 38.

⁴¹ Gow, 7.

⁴² Stephen J. Heyworth, « Housman and Propertius », dans *A. E. Housman: classical scholar. Ed. Butterfield, David J. & Stray, Christopher A., London : Duckworth, 2009. X-288 p.* (London: Duckworth, 2009), 11.

souhaitait une grande précision de la part des imprimeurs⁴³. Cela dit, il continua de s'intéresser à la critique textuelle liée à Properce longtemps après. Par ailleurs, son travail a eu un impact sur les éditions récentes de Properce, notamment celle de Heyworth, qui inclut 39 de ses conjectures dans le corps du texte, et 81 conjectures supplémentaires dans son apparat critique⁴⁴. Ce dernier résume ainsi l'apport du philologue à la tradition érudite entourant Properce :

Housman's articles have great value for the textual criticism of individual passages, and individual notes serve as useful illustrations of method in stemmatic argument; but the complexity of the structure he argues for, and the lack of attention to historical data mean that the stemma he argues for is implausible as well as wrong⁴⁵.

Les forces principales de Housman, qui sont « his insistence on the need for sound judgement and his application of correct, and above all relevant, criteria to textual problems,⁴⁶ » ont apporté de nombreuses excellentes conjectures. En revanche, il n'a pas contribué à porter une attention soutenue à des problèmes très préoccupants pour le texte de Properce concernant sa transmission. Il ne proposa pas de stemma satisfaisant notamment, et fut très critique envers les idées de Postgate sur le manuscrit D, alors que plusieurs d'entre elles se sont avérées exactes⁴⁷. Butrica propose quelques raisons pour lesquelles Housman se serait trompé :

Housman's lack of success with the Propertian tradition may be traced to two circumstances, his use of Baehrens' inaccurate collations, incorrect dates, and misunderstanding of F and V and his failure to consider the tradition within an historical context rather than as a purely abstract construction⁴⁸.

Ceci étant dit, Housman emprunta aussi l'idée d'interpolation métrique à Baehrens, une idée aux diverses interprétations qui est à nouveau considérée pertinente depuis Butrica.

J. P. Postgate (1853-1926) se démarque tout particulièrement dans la tradition philologique entourant Properce. Il intègre à son stemma le manuscrit L (Holkham Hall 333, puis Oxford Bodleian Library MS Holkham Misc 36) qui est un important témoin de la branche A⁴⁹. Cela dit, en toute apparence, il y a plus de faiblesses que de forces dans ce manuscrit, et son potentiel pour améliorer l'édition du texte de Properce n'a pas encore été déchiffré. Il a aussi ajouté le manuscrit Paris BN lat 8233 (μ), qui joue un petit rôle dans les éditions modernes, et élucidé quelques énigmes relatives à d'autres manuscrits. Il a décelé la vraie nature du groupe

⁴³ Gow, A.E. *Housman, a Sketch*, 12.

⁴⁴ Heyworth, « Housman and Propertius », 13.

⁴⁵ Heyworth, 20.

⁴⁶ Kenney, *The classical text*, 127.

⁴⁷ Heyworth, « Housman and Propertius », 21.

⁴⁸ Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, 7.

⁴⁹ Butrica, 7.

delta, la présence de nombreuses mains dans F et, surtout, l'origine de N, une intervention qui supplanta toute idée d'un manuscrit du XV^e siècle⁵⁰. Postgate fait preuve d'une clarté notable dans la présentation des manuscrits qu'il dévoile en comparaison avec les érudits qui le précèdent, tout particulièrement Housman⁵¹. Ce dernier accorde moins d'importance à la datation, spécialement celle de N, et propose ainsi un stemma compliqué et improbable.

O. L. Richmond (1881-1977) est un autre philologue qui, tout en contribuant par une édition peu conventionnelle qui n'est pas généralement louée, a introduit l'important manuscrit P (Paris BN lat 7989) et le manuscrit Vo, Leiden Bibliotheek der Rijksuniversiteit VLQ 117, un membre du groupe delta. Son stemma fut le plus complet de son époque, et il identifia deux branches claires provenant de l'archétype⁵². Il identifia aussi correctement la relation entre les manuscrits F, L et le manuscrit perdu de Pétrarque, une observation qui est tout sauf banale.

Des avancements subséquents furent réalisés par B. L. Ullman (1882-1965) dans son article de 1911, où il associa correctement A avec Richard de Fournival et désigna F comme un descendant de A par l'entremise du manuscrit de Pétrarque⁵³. D'autres progrès furent effectués jusqu'à ce que Antonio La Penna eut passé en revue la recherche précédente et eut établi ce qui devint la compréhension générale du stemma⁵⁴, quoique quelques autres aient apporté des changements mineurs depuis.

1.2.3. Travaux des cinquante dernières années

La recherche sur Properce s'est poursuivie dans les cinquante dernières années par des publications plus ciblées ainsi que de nouvelles éditions. Si les figures intellectuelles majeures qu'étaient les Scaliger et les Heinsius de ce monde sont du passé, les contributions sont généralement plus rigoureuses du fait d'objectifs plus restreints et de méthodes plus scientifiques pour aborder le texte properzien. James Butrica contribua de façon majeure à l'état de la recherche par une publication sur la transmission du texte de Properce intitulée *The Manuscript Tradition of Propertius*⁵⁵. Passant en revue tous les manuscrits pertinents ainsi que les contributions de nombreux chercheurs, il a remis à jour la discussion sur Properce et a souligné ses points de tensions importants entourant la valeur des divers manuscrits à notre

⁵⁰ Butrica, 7.

⁵¹ Heyworth, « Housman and Propertius », 21.

⁵² Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, 9.

⁵³ Berthold Louis Ullman, « The manuscripts of Propertius », *Classical Philology* 6, n° 3 (1911): 282-301.

⁵⁴ La Penna, « Studi sulla tradizione di Propertio I: Il posto e il valore di D (Daventriensis 1792) e V (Ottobonianus-Vaticanus 1514) »; La Penna, « Studi sulla tradizione di Propertio (II) ».

⁵⁵ Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*.

époque. Il passe en revue le travail de tous les philologues mentionnés ci-haut et en relève les faiblesses et les forces. Il justifie ainsi l'adoption du stemma de La Penna et affirme à nouveau la valeur première de N et A dans la tradition manuscrite. Ce faisant, il a terminé vraisemblablement un chapitre du débat propertien.

Une quinzaine d'années plus tard, Hans Günther publie un ouvrage spécifiquement dédié aux questions majeures entourant la transmission de Properce, *Quaestiones Propertianae*⁵⁶. Il y aborde la transposition et l'interpolation dans une panoplie de passages. Son approche étant quelque peu intuitive, il ne se fie que partiellement aux sources manuscrites et les problèmes techniques de transmission. Il aborde ainsi l'interpolation métrique dans une perspective un peu différente de la nôtre, comme le fait aussi Butrica, en ce qu'elle est chez ces deux auteurs un effort d'optimisation de vers, déjà scandables pour la plupart, d'un point de vue rythmique. Notre approche se différencie également de leur travail par son caractère davantage quantitatif.

La question de l'interpolation métrique chez Properce n'a ainsi pas été réglée, ni même observée avec une grande variété de perspectives. Le but de la présente étude est d'utiliser une approche macroscopique pour examiner et évaluer cet enjeu dans l'ensemble du texte de Properce. Certains vers auront donc déjà été analysés et critiqués par le passé, alors que d'autres seront mis en valeur pour la première fois. Dans l'ensemble, ils nous permettront d'obtenir un regard plus global sur la situation de l'interpolation métrique chez Properce.

⁵⁶ Günther, *Quaestiones Propertianae*.

Chapitre 2 : l'interpolation métrique chez Propertius

2.1. Qu'est-ce que l'interpolation métrique?

L'interpolation métrique n'est pas un phénomène souvent observé dans la recherche en critique textuelle, puisque c'est une corruption moins commune, ou, plutôt, moins facile à détecter. Afin de l'identifier dans un texte, les manuscrits doivent se contredire ou bien encore des vers doivent avoir assez peu de sens pour qu'un chercheur aguerri propose une conjecture basée sur une intervention métrique⁵⁷. Il y a bien davantage d'étapes et d'individus impliqués dans le processus d'interpolation métrique que pour d'autres corruptions de texte davantage techniques. L'interpolation consiste en la rencontre entre une intervention consciente et inconsciente à la fois ; la transmission sera fautive pour commencer, puis un scribe ou diorthote possédant une bonne connaissance de la métrique, dans le cas qui nous intéresse, du distique élégiaque, mais étant en même temps peu intéressé par la langue latine elle-même, arrange les vers pour les faire se conformer à un motif métrique. Le sens est moins important que le rythme métrique.

2.2. Les premiers soupçons

La possibilité d'une interpolation métrique dans N fut proposée d'abord par Baehrens, puis soutenue par Housman. Housman est mieux connu pour sa contribution sur cette question que son prédécesseur, ayant écrit brièvement sur l'interpolation dans un article sur Propertius en 1893⁵⁸. Il rédigea aussi une explication exhaustive de l'interpolation métrique en général dans l'introduction de son édition de l'*Astronomica* de Manilius⁵⁹. Dans ce texte, il passe en revue de nombreux extraits de poésie latine qui présentent de l'interpolation métrique, de Virgile à Ovide en passant par Horace. Cet intérêt marqué pour l'interpolation métrique fut repris brièvement par Butrica, qui déclara : « [...] there is nothing inherently implausible in the suggestion that N could have undergone metrical interpolation.⁶⁰ » Le fait que N ait été copié à une époque où Ovide était beaucoup lu et imité aura bien pu influencer d'après lui les interventions dans le texte de Propertius. Toutefois, il spécifie également : « The general

⁵⁷ Marcus Manilius et Alfred E. Housman, *Astronomicon*, vol. 1 (Cambridge, UK: Cambridge University Press, 1903), lix.

⁵⁸ Alfred E. Housman, « The Manuscripts of Propertius (to Be Continued) », *The Journal of Philology*; London 21, n° 41 (1 janvier 1892) : 150-51.

⁵⁹ Manilius et Housman, *Astronomicon*, 1 : lix–lix.

⁶⁰ Butrica, *The Manuscript Tradition of Propertius*, 64.

accuracy of N is not incompatible with unconscious alteration to metrical patterns that the scribes regularly read and perhaps even imitated.⁶¹ » D'après Butrica également, le scribe de A n'était pas suffisamment compétent en langue et poésie latines pour avoir réalisé des interventions conscientes dans le texte telles que des interpolations métriques⁶². Ceci implique que les traces d'interpolation métrique dans A auraient, de façon plus plausible, émergé dans l'archétype lui-même. Cela étant dit, Butrica suppose, avec Günther par ailleurs, une bonne connaissance de certaines subtilités métriques chez les copistes du Moyen Âge. Notamment, il prend pour acquis qu'ils savaient que la particule *-que* était à éviter après un 'e' bref et qu'ils connaissaient la loi de Friedrich Marx qui interdit qu'un mot spondaïque occupe le quatrième pied entier.

S'il est d'intérêt de prendre en considération cette perspective sur l'interpolation métrique, il est également primordial de distinguer celle-ci de la nôtre. Notre approche plutôt macroscopique basée sur une comparaison entre erreurs métriques dans les manuscrits issus de l'archétype et corruptions identifiées par certains éditeurs clés ne repose pas sur des a priori concernant les connaissances des copistes ou des diorthotes de la métrique latine. Des conclusions concernant ces connaissances en découlent, comme on le verra.

Un exemple de passage où l'interpolation métrique demeure la meilleure explication pour ce qui a été transmis se trouve au vers 2.30.19, où N présente « non tamen immerito », dans la branche A, F et Z indiquent « nunc dura paras », L et P « nunc tu dura paras ». Puisqu'il n'y a aucun moyen de réconcilier ces trois leçons d'un point de vue paléographique, et puisque le sens est insatisfaisant dans les trois leçons, on ne peut que déduire que leur coexistence est liée à des enjeux plus techniques comme le mètre.

D'autres interpolations sont visibles dans des mots grecs tels que *Amphiareae* au vers 2.34.39, un terme grec rare qui apparaît ici provoquer une faute métrique. Les interpolateurs, puisqu'ils sont moins attentifs au sens, le grec étant particulièrement éloigné de leurs sphères de connaissance, pourraient être plus susceptibles de faire ce genre d'erreurs ; cette idée sera davantage explorée au moment d'analyser les résultats de cette recherche. Günther présente dans une note de bas de page de nombreux exemples dans la branche A où des manuscrits diffèrent sur certaines interpolations relatives à la métrique⁶³ ainsi que des cas où l'interpolation

⁶¹ Butrica, 65.

⁶² Butrica, 65.

⁶³ Günther, *Quaestiones Propertianae*, n.103, 88-89.

est fort probable dans la branche A d'après lui⁶⁴. Il est également le premier chercheur à fournir des preuves d'une interpolation qu'on peut appeler métrique dans l'archétype. En s'appuyant sur la présence d'interpolation relative à la métrique partagée par N et Λ , et d'autres interpolations partagées par A, Π et Λ , il montre que les interpolations communes doivent avoir émergé dans l'archétype :

[Interpolations in N made fully consciously and presupposing a high degree of metrical competence] were written *in linea* text in the archetype whereas the genuine text was entered as a *varia lectio*. The A/ Π / Λ -interpolations however were entered in the archetype as variants - perhaps later - and thus ignored by N ; they could even have been entered after N or his exemplar were copied⁶⁵.

Cette interprétation des traces d'interpolation n'est pas la seule solution possible, même si elle fournit une piste de réflexion intéressante. Il se pourrait aussi qu'un exemplaire aujourd'hui perdu liant l'archétype et N ait introduit les interpolations métriques sur lesquelles reposent la thèse de Günther. Par ailleurs, ses considérations reposent sur un modèle d'analyse et de critique textuelle plutôt intuitif qui n'a pas été soutenu matériellement de façon convaincante jusqu'à présent.

Bien que sa vision de l'interpolation métrique soit quelque peu différente de la nôtre, l'analyse d'interpolations, analysées et corrigées par divers chercheurs, ajoute de la teneur et du volume à notre hypothèse voulant qu'il y ait de l'interpolation métrique dans l'archétype des manuscrits de Properce. Ceci constitue un ensemble de preuves suffisantes pour déterminer qu'à tout le moins quelque chose cloche dans la transmission de Properce. Ceci dit, nous proposons d'adopter une approche plus macroscopique dans laquelle l'histoire des éditions de Properce tout comme les erreurs métriques dans les manuscrits sur lesquels ils sont basés sont prises en compte.

2.3. Une approche macroscopique pour déterminer la présence d'interpolation métrique

Quoiqu'il n'y ait pas de chemin parfait pour prouver qu'un certain problème existe dans la transmission d'un texte ancien, et que dans le texte de Properce, « so little is uncontroversial that hardly any conclusions can be drawn if one limits oneself to what is universally

⁶⁴ Günther, n.105, 90.

⁶⁵ Günther, 95.

accepted⁶⁶ », le chemin choisi pour le présent mémoire apparaît comme le plus sûr et le plus rigoureux en ce qui concerne l'interpolation métrique.

La méthode sur laquelle notre étude est basée nécessite une considération approfondie des éditions pertinentes ainsi qu'une confiance en leurs présentations des manuscrits eux-mêmes. Les erreurs métriques sont comptabilisées en fonction de chaque branche de la tradition manuscrite dans son ensemble. Ceci permet non seulement une distinction entre les deux branches, mais aussi une identification d'erreurs possibles qu'elles auraient en commun qui tendraient à désigner l'archétype comme une source d'interpolation. Si notre hypothèse concernant une interpolation métrique est juste, le rapport qui risque d'émerger est celui entre un texte truffé de corruptions et une liste surprenamment courte d'erreurs métriques.

Si certaines erreurs sont perceptibles à l'œil nu, il y en a plusieurs, à notre avis, qui ne sont pas si évidentes. En considérant un problème à grande échelle, tel que l'interpolation métrique chez Properce l'est à notre sens, il est essentiel de considérer une grande quantité d'informations pour distinguer surtout dans le nombre, mais aussi dans la nature de ces données, une tendance qui puisse confirmer que l'interpolation métrique est davantage répandue que ce qui a été perçu jusqu'à maintenant.

⁶⁶ Günther, 95.

Chapitre 3 : Méthode et résultats

3.1. Choix des éditions et méthodologie

L'une des bases de cette étude est donc le consensus des philologues : celui-ci prend la forme d'une liste d'endroits où les éditeurs condamnent à l'unanimité le texte reçu. Afin de dresser la liste, nous avons envisagé de dépouiller toutes les éditions critiques du dernier siècle et demi. Nous nous sommes persuadée finalement que l'exhaustivité n'est nullement nécessaire, à condition que les deux bouts du spectre des pratiques éditoriales — conservatisme et interventionnisme — soient bien présents. Nous nous sommes donc limitée aux quatre éditions parues le plus récemment dans les plus grandes collections, à savoir celles établies par Paolo Fedeli⁶⁷, Stephen J. Heyworth⁶⁸, G. P. Goold⁶⁹ et Simone Viarre⁷⁰. En effet, Fedeli et Viarre représentent très bien la critique conservatrice, Goold la tendance interventionniste et Heyworth l'expression radicale de cette dernière. D'autres éditions, certes, sont aussi bien reconnues et auraient pu être utilisées—nous pensons à celles de Hanslik (Teubner, 1979), Butler (Loeb, 1929), Butler & Barber (Clarendon, 1933), Camps (Cambridge, 1961) et Paganelli (Budé, 1929), mais des sondages préliminaires indiquent que leur inclusion n'aurait pas eu d'impact perceptible sur nos conclusions. Le débat entourant le degré de conservatisme souhaitable pour approcher Propertius ayant déjà été résumé par Margaret Hubbard⁷¹ et abordé par plusieurs autres, nous ne chercherons pas à raviver le débat dans cette étude. Nous nous limiterons à la présentation brève des éditions choisies pour la collecte de données afin de montrer ce pourquoi elles forment une bonne base pour l'étude de l'interpolation métrique.

Les éditions de Fedeli et de Heyworth sont les deux plus importantes pour l'objet de notre recherche, d'abord et avant tout puisque ce sont des éditions récentes qui comprennent un appareil critique exhaustif. Par ailleurs, elles représentent (comme nous venons de le dire) deux opposés dans le spectre du conservatisme éditorial. Fedeli se retient généralement d'inclure une conjecture dans le corps du texte ou de replacer des vers dans un ordre jugé plus cohérent, alors que Heyworth adopte l'attitude et la pratique inverse. Il intègre de nombreuses

⁶⁷ Propertius, *Sexti Properti Elegiarum libri IV*.

⁶⁸ Propertius, *Sexti Properti Elegos*.

⁶⁹ Sextus Propertius, *Elegies*, éd. par George P. Goold, Loeb Classical Library 18 (Cambridge, Mass: Harvard University Press, 1990).

⁷⁰ Propertius, *Élégies*, éd. par Simone Viarre (Paris : Les Belles Lettres, 2005).

⁷¹ Hubbard, *Propertius*, 1-5.

conjectures et réarrange de nombreux poèmes par des suppressions et des transpositions. Ces facteurs réduisent les chances que ces éditeurs s'entendent sur les corruptions ; ainsi, leur accord sera d'autant plus significatif. Cet accord apparaîtra naturellement plus conservateur, mais puisque l'objet de notre travail n'est pas d'établir une édition, mais bien de vérifier la teneur d'un problème textuel, cette dimension ne porte pas autant de poids. Les deux autres éditions sur lesquelles nous nous appuyons sont celle de Goold dans la collection Loeb Classics et celle de Viarre dans la collection Budé des Belles Lettres. Dans les deux cas, nous retrouvons des éditions récentes et sérieuses, quoique leurs appareils critiques ne soient pas aussi exhaustifs que ceux des deux autres éditions.

3.2. Résultats et observations

3.2.1. Résumé des données

Ceci nous amène aux observations et résultats obtenus lors de la collecte de données et l'analyse de ceux-ci. Il importe de mentionner ici que le travail de compilation s'est fait manuellement, car il n'existe aucune base de données rapportant les traces de la critique textuelle à travers le temps pour les auteurs antiques. Ceci changera possiblement un jour, puisque les bases de données et l'intelligence artificielle se sont montrées de grande valeur aux côtés de l'intelligence humaine en études classiques. Dans notre cas, les données concernant les erreurs métriques ont été relevées à partir de l'édition de Fedeli, qui comprend l'apparat critique le plus exhaustif et qui évite le plus possible l'usage de lettres grecques en majuscules pour désigner les familles de manuscrits. La préférence pour l'énumération détaillée des manuscrits rend le travail d'une telle collecte de données plus précis. Les données pour les corruptions sont également basées sur son édition en un sens, puisque Goold et Viarre ne présentent pas toujours explicitement les corruptions qu'ils identifient dans la paradosé, alors que Fedeli le fait systématiquement. L'édition de Heyworth est également complète en ce sens, quoiqu'un peu moins détaillée. Elle relève cependant quelques erreurs mineures de N, considérées non significatives par Fedeli selon toute vraisemblance.

La comparaison entre le volume des corruptions et le nombre d'erreurs métriques dans les manuscrits résulte en un contraste notable. Le nombre de corruptions dans Ω reconnues par chacun des 4 éditeurs revient à environ 21 fois le nombre d'erreurs métriques dans Ω , 384 corruptions pour 18 erreurs métriques. Il y a par ailleurs 17 erreurs métriques spécifiques à la

branche N et 27 erreurs attribuables à la branche A seulement. La différence entre la quantité d'erreurs métriques et la quantité de corruptions reconnues devrait nous donner à penser à elle seule que beaucoup d'autres erreurs métriques ayant été effectuées à un moment ou un autre de la transmission sont maintenant cachées dans des vers à la métrique impeccable, ne laissant derrière elles que des erreurs de sens.

Si nous observons les proportions dans chaque livre pour ces deux ensembles de données, quelques constats sont à faire. Dans le Livre 1, il y a seulement 41 corruptions en l'espace de 706 vers. Dans le Livre 2, il y en a 119 dans quelque 1362 vers. Jusqu'ici, il semble y avoir une augmentation proportionnelle du nombre de corruptions par rapport au nombre de vers. Toutefois, le Livre 3 et 4 présentent un bien plus grand ratio de corruptions par rapport au nombre de vers. Le Livre 3 présente 113 corruptions pour 988 vers, c'est-à-dire presque autant que dans le Livre 2, mais avec 300 vers en moins. La même chose est vraie pour le Livre 4, qui comporte 111 corruptions identifiées par l'ensemble des éditeurs dans Ω , alors qu'il n'y a que 952 vers dans ce livre.

De nombreux passages corrompus sont corrigés par de longues phrases reformulées ou simplement placées *inter cruces*, comme Fedeli fait le plus souvent ; d'autres sont remédiées par la modification d'une lettre ou deux, et dans plusieurs cas, le souci se trouve dans des noms propres grecs qui ont été détériorés par des copistes.

En ce qui concerne les erreurs métriques, elles sont naturellement toutes présentes parmi les corruptions identifiées, puisqu'une faute métrique est en soi un signe de corruption d'un vers. Afin de rassembler les données des erreurs métriques, il fut plus pertinent de regarder non seulement les erreurs dans Ω , mais aussi celles dans la branche N seulement ou dans la branche A seulement. Ceci trouve sa pertinence dans le fait de montrer combien d'erreurs sont présentes dans chaque branche et de quels types elles sont, reflétant ainsi l'archétype de diverses façons. Günther propose l'hypothèse que la branche A, bien plus souvent que la branche N, intègre au corps du texte des *variae lectiones* depuis les marges ou les interlignes. Si l'archétype s'avère avoir été interpolé, ceci pourrait signifier que A présente certaines interpolations et N d'autres⁷². Ceci dit, il y a plus d'une solution pour les problèmes métriques du texte de Propertius et celle de Günther ne se distingue pas comme la meilleure ni la plus vérifiable.

⁷² Günther, *Quaestiones Propertianae*, 95.

Dans le Livre 1, il y a très peu d'erreurs métriques ; cinq sont communes aux deux branches, N seul n'en présente aucune et A seul en présente cinq. Deux des erreurs communes sont des noms propres grecs. Dans le Livre 2, trois erreurs sont communes aux deux branches, cinq se trouvent dans N seul, incluant un nom propre grec, et deux erreurs se trouvent dans A seul. Cela implique un total de dix erreurs dans chacun des livres 1 et 2. Dans le Livre 3, il y a cinq erreurs communes aux deux branches, une étant un nom propre scythe et un autre un nom propre grec. N seul présente quatre erreurs et A seul en présente six, pour un total de quinze erreurs métriques dans le livre 3. Le Livre 4 contient le plus grand nombre d'erreurs métriques. Les erreurs communes aux deux branches sont au nombre de neuf, incluant deux noms propres grecs et un nom commun rare ayant une origine grecque (*crotalistria*, joueuse de castagnettes, formé à partir de *κρόταλον*, castagnette en grec). N seul contient six erreurs métriques et A seul en contient treize. Le livre 4 présente 28 erreurs au total.

3.2.2. Observations suite à la collecte de données

Ces données révèlent de nombreuses choses, d'abord que s'il y a eu de l'interpolation visant à uniformiser la métrique du texte de Properce dans l'archétype, le Livre 4 a reçu un soin moins attentif que les trois premiers livres. Il est possible de supposer qu'en approchant la fin de son travail de correction métrique, l'interpolateur fut moins méticuleux ; des erreurs métriques simples sont laissées telles quelles, par exemple le mot *spectaculum* est laissé au long au lieu de présenter sa forme après syncrèse *spectaclum*, plus fréquemment retrouvée en poésie. On peut retrouver cet usage deux fois dans le Livre 4.

Une autre explication, plus plausible encore, serait qu'un ancêtre de l'archétype fut contrôlé à partir d'un modèle ou d'une autre copie moins corrompue. Puis, faute de temps ou de ressources, le travail de vérification auprès du modèle ne put être achevé. Les copies subséquentes, incluant l'archétype lui-même et ses descendants, affichent donc une répartition inégale de faute, avant même l'intervention de l'interpolateur.

Le nombre de corruptions beaucoup plus élevé que le nombre de fautes métriques suggère fortement quelque manipulation métrique par ailleurs. En effet, le distique élégiaque est un écosystème fragile, et ce ne sont pas tous les mots latins qui s'y conforment. De nombreux mots présentent des alternances de quantités vocaliques qui ne peuvent se trouver ni dans un hexamètre dactylique ni dans un pentamètre dactylique. Même des mots qui, sous certaines formes, peuvent y entrer présentent le plus souvent des déclinaisons où ce n'est pas possible ;

par exemple, le datif de *miles* ne peut entrer dans le distique élégiaque, bien que son nominatif le puisse.

Ce constat sur le décalage énorme entre nombre de fautes métriques et le nombre de corruptions identifiées par les éditeurs mène à une explication raisonnable et convaincante concernant l'état détérioré du texte : l'interpolation métrique, qui est d'ailleurs bien plus aisée à révéler dans ce texte que le phénomène de transposition abondante supposé par plusieurs. Dans sa forme la plus extrême, notre constat implique que les modifications significatives apportées au texte de Propertius ne sont comparables à celles dans aucun autre texte latin. La rencontre d'un vers connu des copistes médiévaux et d'un texte particulièrement mal transmis encourage à penser en ce sens.

Le contraste entre erreurs métriques et corruptions identifiées par les quatre éditeurs choisis peut, du moins, difficilement être ignoré, surtout quand l'hypothèse de l'interpolation métrique a été mise de l'avant antérieurement. L'idée fut mentionnée par Baehrens par rapport à N, ainsi que par Housman, et par la suite par Günther relativement à l'archétype, qui analyse des exemples spécifiques d'interpolation ayant une incidence sur la métrique. Cela étant dit, Günther ne soutient pas de façon convaincante sa compréhension de l'interpolation métrique. E. J. Kenney se prononce ainsi sur les hypothèses d'interpolation et de transposition relatives à Propertius :

When elaborate transpositions in the text of Propertius are ascribed to the activity of an anonymous interpolator, an important historical question is raised, and it must not be buried under a faceless abstraction. Questions of motive and opportunity must be considered⁷³.

L'interpolation métrique telle que nous la comprenons et l'évaluons s'approche bien davantage d'une réalité du texte et de son histoire que d'autres hypothèses précédentes. Le texte qui nous est parvenu ne peut qu'avoir été manipulé de plusieurs façons, l'intervention métrique n'étant pas la moindre. Richard Tarrant insiste, dans sa recension de la critique textuelle de Propertius, sur le fait que l'archétype était « [...] undoubtedly a wretched affair, defaced by scribal error and botched attempts at correction.⁷⁴ » Les résultats concernant l'archétype sont suffisamment probants pour soutenir également que c'est avant l'établissement de l'archétype que ce travail a pris place.

⁷³ Kenney, *The classical text*, 146.

⁷⁴ Richard Tarrant, « Propertian Textual Criticism and Editing », dans *Brill's Companion to Propertius*, éd. par Hans-Christian Günther, Brill's Companions in Classical Studies (Leiden ; Boston: Brill, 2006), 50.

Bien que l'interpolateur n'eût pas une compréhension parfaite de la littérature latine quant au sens, il savait suffisamment comment le distique élégiaque fonctionnait, et il modifia autant de vers qu'il put en accordant peu d'importance au sens. Autrement, nous ne pourrions trouver chez Properce autant de vers aux sens douteux, mais parfaits dans leur dimension métrique.

Pour donner davantage de force à notre conclusion, deux démarches importent : la comparaison avec le corpus d'un auteur dont l'oeuvre et la transmission sont suffisamment similaires pour qu'une différence puisse être remarquée strictement au niveau métrique ainsi que l'analyse de certains passages permettant de comprendre le phénomène d'interpolation métrique plus en détail.

3.2.3. Analyse de deux passages

Une analyse de deux passages sera pertinente pour étoffer nos découvertes. De nombreuses erreurs métriques ne semblent pas, à première vue, être le résultat de modifications très travaillées, comme c'est le cas pour le vers 4.8.21, où 'spectaculum' est inscrit au lieu de 'spectaclum' ajoutant ainsi une syllabe brève en trop. Il est bien sûr envisageable que cette trace extérieure cache un travail plus poussé, ou encore que bien d'autres vers parfaits d'un point de vue métrique ont été beaucoup retravaillés. Néanmoins, dans le but de mieux soutenir les données que nous avons rassemblées, il est approprié d'étudier un peu plus en profondeur des exemples de vers faisant partie de nos tableaux qui laissent à désirer au niveau du sens et de la forme métrique. Nous ferons mention également d'un passage pour lequel le sens seul laisse à désirer et l'interpolation métrique semble être une hypothèse plausible pour justifier son état. Attardons-nous d'abord aux vers 4.5.19-22 qui présentent une variété de corruptions au cœur desquelles l'interpolation métrique semble se retrouver.

Les vers 4.5.19-22 vont comme suit dans l'édition de Fedeli:

exorabat opus uerbis: '†ceu blanda perure†
saxosamque terat sedula gutta uiam. 20
Si te Eoa †dorozantum† iuvat aurea ripa
et quae sub Tyria concha superbit aqua,

Ce poème porte sur une entremetteuse que le poète dénonce et critique puisqu'elle éloigne les jeunes femmes de leurs amants et de la vertu. Le passage ci-haut introduit les paroles manipulatrices que l'entremetteuse utilise pour mener une femme vers le vice. Plusieurs ont tenté de reconstruire le sens de 'ceu blanda perure' sans succès. Fedeli affirme dans son édition qu'il n'y a d'après lui aucune façon de retrouver le passage tel qu'il était écrit à

l'origine⁷⁵. Le conditionnel 'ceū' ne se trouve nulle part ailleurs chez Properce, ni d'ailleurs chez Tibulle. L'impératif 'perure' ne fonctionne pas tout à fait, mais peut être modifié raisonnablement pour atteindre un meilleur sens. Cela dit, la métrique est correcte dans ce vers, ce qui est plutôt surprenant considérant l'état du sens.

Le vers 21 est également problématique, c'est d'ailleurs le terme 'doroantum' qui pose un problème métrique. Présenté par N, il doit être lu avec une brève au début et trois longues ensuite. En ce sens, il convient à la lecture de Eoa avec deux syllabes longues et une brève, alors que 'de rorantem', présent dans le manuscrit F, convient à la lecture de Eoa avec trois syllabes longues. Chez Fedeli, 'doroantum' est *inter cruces*, car aucune solution satisfaisante n'a été trouvée pour le remplacer. 'De rorantum' et 'doroantum' se trouvent dans les manuscrits, mais Housman a aussi proposé *zmaragdorum*, *topazantum* ou encore *topazorum*, Postgate a proposé *Topazitum* et Richmond, *Zmaragditum*. Plusieurs autres se sont aussi prêtés au jeu de trouver une alternative au mot corrompu. Il semble dans tous les cas qu'un nom propre inconnu des copistes ait été à l'origine de cette corruption. Cela est particulièrement intéressant considérant la tendance de l'archétype propertien à présenter un peu plus de fautes métriques lorsqu'il s'agit de noms propres grecs, qui étaient moins connus des copistes médiévaux que les noms romains.

De plus, 'si te Eoa' est également loin d'être une certitude, en raison notamment de l'état des manuscrits et des habitudes métriques de Properce. Il y a beaucoup d'hésitations dans les manuscrits médiévaux lorsqu'il s'agit des mots 'sic', 'hic' et 'sit' ainsi que les déclinaisons de 'Cous' et de 'Eous', et le passage en question n'est pas très clair dans les manuscrits du texte de Properce. Par ailleurs, la suite métrique entre 'si te Eoa' et 'doroantum', ou les nombreuses autres variations proposées, ne conviennent pas tout à fait ensemble.

Tout d'abord, les règles pour une potentielle élision de 'te' nécessitent une composition différente de celle-ci; en règle générale, le pronom précède une séquence pyrrhique (deux syllabes brèves), un mot à une syllabe qui a une importance grammaticale plus forte ou encore un préfixe monosyllabique⁷⁶. Ensuite, si 'Eoa' est interprété comme un vers molossique (trois syllabes longues), le problème est qu'une diérèse au deuxième pied n'est pas possible lorsque ce dernier n'a pas de division et est spondaïque⁷⁷. Si 'Eoa' est, au contraire, lu comme un mot palimbacchique (deux longues et une brève), un mot composé d'une brève et de trois longues ne convient pas après. Cette option est moins probable, mais pas impossible

⁷⁵ Propertius, *Sexti Properti Elegiarum libri IV*, 243.

⁷⁶ Marc Dominicy, « Propertius 4.5.19-21 », *Rheinisches Museum für Philologie* 153, n° 2 (2010): 153.

⁷⁷ Dominicy, 151.

puisque des poètes plus tardifs s'étant inspirés de Properce ont utilisé la version palimbacchique de 'Eoa'⁷⁸. La résolution des embûches que pose ce passage ne se trouve ainsi pas facilement. Quoiqu'il contienne des défis métriques, ce passage semble tout de même avoir été l'objet d'un certain effort d'uniformisation métrique, qui fut insuffisant malgré tout et qui montre l'essoufflement de l'interpolateur.

Le vers 2.13.48 quant à lui est inscrit comme corrompu dans l'édition de Fedeli, mais ne présente aucune faute métrique:

cui s<i> tam longae[uae] minuisset fata senectae
†Gallicus† Iliacis miles in aggeribus

Le poème 2.13 est adressé à Cynthie et porte sur la mort future du poète. Dans cette partie, il est question d'un soldat qui aurait pu tuer Nestor pour lui éviter le chagrin de voir son fils mourir. Le sens de 'gallicus' n'est pas du tout convaincant, bien que le mot ne dérange pas le schéma métrique. Un soldat gaulois durant la guerre de Troie est une absurdité totale selon Housman ainsi que plusieurs autres qui se sont penchés sur ce passage pour en élucider la version originale⁷⁹. W. A. Camps choisit 'barbarus', mot issu d'une source anonyme, pour remplacer le mot fautif, une correction qui ne fait pas l'unanimité, puisque Fedeli choisit plutôt de laisser 'gallicus' *inter cruces*. John Trappes-Lomax suggère quant à lui qu'une manipulation métrique serait à l'origine de ce sens fautif⁸⁰. Il suggère de reconstruire le vers comme suit:

Iliacis <ueniens> miles ab aggeribus,

Un interpolateur aurait voulu cacher la faute métrique après que 'veniens', sans doute inscrit comme 'venies', ait été absorbé dans 'miles', absorption provoquée par leurs finales similaires⁸¹. Il aurait ainsi complété le début du vers avec 'gallicus'. Si Trappes-Lomax a raison, cela implique, de pair avec nos propres conclusions, qu'il y a bien davantage d'interpolation métrique dans le texte de Properce que ce que l'on observe à première vue, c'est-à-dire dans le dénombrement des erreurs métriques de l'archétype. Les deux exemples analysés montrent la complexité du cas de Properce en termes de transmission ainsi que le rapport très particulier de cette transmission à la métrique élégiaque.

⁷⁸ Notamment Lucain (7.442, 8.208, 8.311, 9.917) et Claudien (Carm. 5.105, 5.161), voir Dominicy, 152.

⁷⁹ Manilius et Housman, *Astronomicon*, 1:xlvi.

⁸⁰ John Trappes-Lomax, « Five interpolations in Latin poetry », *Exemplaria Classica: Revista de Filología Clásica = Journal of Classical Philology* 18 (2014): 47-54.

⁸¹ Trappes-Lomax, 52.

3.3. Comparaison avec la transmission de Catulle

Si les données relatives à Properce nous paraissent suffisantes pour prouver notre hypothèse, il peut être pertinent d'ajouter la présentation d'un travail semblable chez un auteur qui présente les mêmes caractéristiques de tradition et de transmission, hormis qu'un de ses textes est écrit à l'aide un vers inconnu des copistes médiévaux.

Catulle est un poète latin dont la tradition manuscrite est également plutôt tardive et en mauvais état. Il a cependant une œuvre plus diversifiée que celle de Properce en termes de genres poétiques. Considéré comme le précurseur de l'épigramme, il écrit des épigrammes en distiques élégiaques, quelques poèmes en hexamètres dactyliques, mais aussi un ensemble de courts poèmes dans une diversité de formes métriques, généralement appelés les *Polymetra*. Parmi ces poèmes, il existe une forme métrique singulière, le vers galliambique. Ce vers est unique au poème 63 de Catulle en poésie latine classique conservée jusqu'à ce jour⁸². Il est perçu par certains comme un tétramètre catalectique ionique *a minore* avec une anaclase dans son premier dimètre. Cette explication l'assimile au vers galliambique grec, dont l'usage est inusité en latin sinon chez Catulle. Autrement, certains voient le vers galliambique chez Catulle comme *sui generis*, et tentent d'en retirer les caractéristiques à partir du seul poème 63⁸³. Dans tous les cas, c'est un vers singulier qui était certainement inconnu des copistes médiévaux, contrairement à l'hexamètre dactylique et le distique élégiaque. C'est précisément pour cette raison que le poème 63 de Catulle est pertinent pour mettre à l'épreuve nos observations sur l'interpolation métrique chez Properce.

L'interpolation métrique dans le texte de Catulle est impossible, car celle-ci nécessite une bonne connaissance du vers galliambique. Devant cette différence fondamentale entre le texte de Properce et ce poème de Catulle, il apparaît pertinent d'opérer les mêmes recensions dans le second texte que dans le premier, pour voir si les tendances distinguées chez Properce ne sont que fumée ou s'ils peuvent, en comparaison avec le texte de Catulle, signaler nettement la présence d'interpolation métrique.

La pertinence de cette comparaison vient aussi de la ressemblance entre la tradition manuscrite du texte de Properce et celle du texte de Catulle. Bien que Catulle ait été lu à Vérone en 966 par un certain Rathier de Vérone, les traces écrites de son œuvre conservées à ce jour ne remontent qu'au XIV^e siècle. Le stemma constitué pour ses poèmes remonte à un

⁸² Robert C. Ross, « Catullus 63 and the galliambic meter », *The Classical Journal* 64, n° 4 (1969): 146.

⁸³ Ross, 147.

manuscrit vraisemblablement originaire de Vérone, communément nommé V, qui est aujourd'hui perdu et dont on voit des traces au début du XIII^e siècle. Il n'y a aucune preuve d'un lien avec le manuscrit lu par Rathier de Vérone, mais V a quelques descendants importants de la fin du XIV^e siècle dont les manuscrits sont conservés. O, dont la cote complète est Oxford, Bodl. Canon. Cass. Lat. 30 est le plus ancien et fut copié en Italie peu avant 1375. Le deuxième plus ancien est Paris BN lat. 14137, ou G, et il fut écrit à Vérone en 1375 par Antonio da Legnago. Ce dernier est étroitement lié au Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana Ott. lat. 1829, appelé R le plus souvent, un manuscrit produit à Florence peu après 1375 pour Coluccio Salutati, un humaniste particulièrement investi dans la découverte de manuscrits antiques. Il a lui-même effectué en deux temps des corrections dans R. G et R proviendraient d'un descendant de V, qu'on nomme X, aujourd'hui perdu.

Un autre manuscrit beaucoup plus ancien, T, ne contient que le poème 62. Bien qu'il ait un ancêtre commun avec V, il n'est pas tout à fait pertinent pour notre recherche, puisque nous cherchons à comprendre la transmission de Catulle telle que comprise au Moyen Âge et durant la Renaissance. V et ses descendants forment un stemma adéquatement comparable à celui de l'archétype du texte de Properce et les siens. En outre, il est plutôt clair que V, comme T, est une copie de piètre qualité, et qu'il nécessite de nombreuses corrections. Cela rapproche aussi la transmission du texte de Catulle de celle du texte de Properce, car les deux présentent essentiellement des manuscrits tardifs et substantiellement corrompus.

Nous avons effectué dans le poème 63 un dépouillement exactement semblable à celui effectué dans le texte de Properce, c'est-à-dire un recensement des fautes métriques dans l'archétype, V dans le cas de Catulle, et un recensement des passages considérés corrompus par deux éditeurs principaux du texte, Thomson⁸⁴ et Lafaye⁸⁵ dans ce cas⁸⁶. Les résultats détaillés de ces recensions se trouvent en troisième et quatrième parties de l'annexe.

Il s'avère que la quantité de fautes métriques dans le poème 63 de Catulle est énorme, ce à quoi l'on pouvait s'attendre pour un texte écrit au moyen d'un vers inconnu aux lecteurs médiévaux. Dans ce seul texte de 93 vers, il y a 26 vers contenant 34 fautes métriques. Il n'y a d'ailleurs aucun sens à trouver à ces fautes, car il y a des modifications trop évidentes du modèle métrique tel que des ajouts de mots de quatre syllabes. Le vers galliambique permet

⁸⁴ Douglas FS Thomson, *Catullus* (Toronto : Buffalo: University of Toronto Press, 1997).

⁸⁵ Gaius Valerius Catullus et Georges Lafaye, *Poésies*, Collection des Universités de France (Paris: Les Belles Lettres, 1923).

⁸⁶ Nous aurions souhaité présenter davantage d'éditions du texte de Catulle, mais il fut impossible de nous en procurer dans les délais prévus pour la réalisation de notre étude.

beaucoup de flexibilité dans ses remplacements de syllabes longues par deux brèves, mais malgré cela, il y a un très grand nombre d'erreurs métriques. En comparaison, le nombre de corruptions reconnues par les éditeurs s'élève à 59. Ainsi pour une faute métrique, il y a deux corruptions. Ce rapport est infiniment éloigné de celui trouvé dans le texte de Properce, qui est plutôt de 1 pour 21.

Conclusion

Si le texte de Properce fut loué par ses contemporains, il connut un sort un peu plus cruel lors des siècles subséquents. Ayant une tradition manuscrite très tardive par rapport aux autres textes latin de l'époque classique, il fut un projet de passion et d'ardeur pour plus d'un philologue, humaniste ou moderne.

Une fois que sa tradition fut quelque peu élucidée, que l'on reconnut N et A comme étant les plus anciens manuscrits de son texte, le XX^e siècle arrivait déjà. Cela dit, les hypothèses sur les origines et transformations du texte ainsi que les corrections proposées devançant de beaucoup ce moment. La transposition étant postulée par Scaliger au XVI^{ème} siècle, une soif de comprendre et de rectifier les défauts du texte demeure tout au long de l'histoire de la critique textuelle de Properce.

L'interpolation métrique peut paraître comme une pierre supplémentaire à ce mur de suppositions. Toutefois, ce fut notre projet de montrer d'une façon nouvelle, plus systématique et plus solidement ancrée dans l'histoire du texte que cette hypothèse est fondée. Un texte à la fois fortement corrompu, 384 corruptions dans l'archétype, et très uniforme au niveau métrique, 22 erreurs métriques dans l'archétype ne peut que provoquer un questionnement. Sachant qu'on ne fait pas accidentellement un distique élégiaque, et que le texte a été mal manipulé dans les siècles avant l'établissement de l'archétype, un tel résultat est, selon toute vraisemblance, dû à l'intervention d'un diorthote qui a corrigé la métrique de vers déjà très corrompus sans s'attarder au sens de ceux-ci.

Si les preuves relatives à Properce seul ne sont pas suffisantes, une comparaison avec le poème 63 de Catulle nous a permis de constater que ce phénomène ne se reproduit pas dans un contexte semblable. Un auteur latin de poésie élégiaque, dont la tradition manuscrite est aussi mal conservée que celle de Properce, mais dont le vers pour un poème en particulier, le poème 63, était assurément inconnu des copistes médiévaux nous dévoile un résultat tout à fait différent. Nous retrouvons environ une faute métrique pour chacune des corruptions reconnues par Thomson et Lafaye, au total 34 fautes métriques pour 59 corruptions chez Catulle. Il y a plus de fautes dans l'archétype pour un seul poème de Catulle que pour l'ensemble des poèmes de Properce. La seule différence entre eux est la connaissance du vers par les copistes médiévaux.

Ces conclusions sur le texte de Properce sont utiles et pertinentes pour la suite du travail philologique qui l'entoure. Les corruptions textuelles ne sont pas toutes de même nature et leurs corrections doivent en ce sens être adaptées au type d'intervention en place. La conscience de l'interpolation métrique subie par la tradition propercienne pourra compter dans l'exercice de la critique textuelle en vue de l'établissement d'éditions futures. Bien sûr, davantage de travail sur ce sujet serait pertinent à entreprendre, et devrait probablement inclure une proximité plus grande avec les manuscrits eux-mêmes. Toutefois, dans le but de confirmer la problématique de l'interpolation métrique, travailler avec les éditions récentes et sérieuses fut amplement suffisant, surtout en considérant le besoin de s'appuyer sur les dynamiques de conjectures des dites éditions pour bien cerner l'enjeu de l'interpolation métrique chez Properce.

Annexe

1. Erreurs métriques chez Properce :

Manuscrits de la branche N : N

Manuscrits de la branche A : A F L P V D Vo (V D Vo ensemble sont désignés par Δ)

1.1. Erreurs métriques communes aux deux branches

Vers	Métrique du vers complet	Variantes et conjectures ⁸⁷
1.1.24	- u ? ? ? ? - u u - u u - posse cithalinis ducere carminibus	cithalinis A cythalinis N cythalinis <i>inter cruces Fedeli</i>
1.8.44	- u u - - u - - u u - u u - sive dies sive nox venerit, illa mea est	sive... sive N A sive... seu F L P Δ
1.11.11	- u u - - - u u - ?? - u u - - aut teneat clausam tenui tuetantis in unda	teutantis N tuetantis A Teuthrantis, <i>coni. Scaliger</i>
1.13.13	- - - - u u - - - - u - - haec non rumore malo, non augere doctus	augere N A F P augure P L Δ

⁸⁷ Cette section s'appuie sur l'édition de Paolo Fedeli, *Sexti Properti Elegiarum Libri IV* (Stuttgartiae : Teubner, 1984).

2.26.36	- υ - - - υ υ - υ υ velaque incertum frigidus Auster agat	velaque incertum N F vela quod in incertum L P velaque in incertum Δ
2.28.45	- υ υ - υ υ - - υ - υ υ - - ante tuosque pedes illa ipsa operta sedebit	operta N F L Δ operata P
2.34.39	- - υ υ - - υ υ - υ υ - - non amphiareae prosint tibi fata quadrigae	non amphiarerae N non amphiare(a)e F D V non amphiar(a)e L P non amphiareae <i>inter cruces Fedeli</i>
3.1.32	- υ υ - - - υ υ - υ υ - Troia bis oete in numine capta dei	oete in N oete F L P Vo oetaei D V
3.3.30	- υ υ - υ υ - ? ? ? ? υ fictilis et calami, pa(ne)tege , tui	patege(a) N P Vo panetegee F pane tege(a)e D V pan tegeaee ζ
3.5.24	- υ υ - - - υ υ - υ υ - sparserit et integras alba senecta comas	integras ω nigras ζ
4.1.33	- υ υ - - - υ υ - υ υ - quippe suburbanae parva minus Urbe violae	uiol(a)e ω Bouillae ζ
4.3.1	υ υ - υ υ - - - υ υ - - harethusa suo mittit mandata Lycotae	haret(h)usa N F L rethusa Vo

		haec arethusa P D V
4.3.3	- u u - uu - - - uu u- si qua tamen tibi lecturo pars oblita deerit	deerit N F L A P ² derit Δ P
4.3.8	- u u - -u ? ? ? - u u - te modo munitus hericus hostis equo	munitus hericus N F L P Vo munitus hernicus D munitus henricus V munito <i>cod. Berol. Lat. 500</i> Neuricus <i>coni. Jacob</i>
4.4.68	- uu u - u - uu - u u - nescia, nefariis accubuisse nouis	nefariis Ω vae furiis, <i>coni. Jacob</i>
4.8.21	- - u - u u - - u u - u u - - spectaculum ipsa sedens primo temone pependit,	spectaculum N L P Vo spectandum F D V spectaclum ς
4.8.39	-u u - - u u - ? u u - uu - - Nile, tuus tibicen erat, eboralistria phillis	eboralistria N colistria F crotalistria, <i>coni. Turnebus</i>
4.8.56	- u - - - - u u - u u - spectaculum capta nec minus urbe fuit.	spectaculum N P Vo spectandum F D V spectaclum ς

1.2. Fautes métriques relatives à la branche N⁸⁸

Vers	Métrique du vers complet	Leçons du ou des mot(s) posant problème ⁸⁹
1.13.13	- - - - ∪ ∪ - - - - ∪ - - haec non rumore malo, non augere doctus	haec non N F haec ego non A P L Δ
1.2.16	- - - - - ? ? ? - - Pollucem cultu non telaria soror	telaria N tela ira A Helaira, <i>coni. Fedeli</i>
2.13.49	- - ∪ - - - - - ∪ ∪ - - non Antilochi vidisset corpus humari	non N non ille A
2.19.7	- ∪ - - - - - - - - ∪ - - sola eris, et solos expectabis , Cynthia, montes	expectabis N spectabis A
2.19.24	- ∪ - - - - ∪ ∪ - ∪ ∪ - excipe et structo tangere avem calamo	excipe N excipere A
2.34.50	- ∪ ∪ - - - - ∪ ∪ ∪ - ∪ ∪ - trux tamen, a nobis ante dominandus eris.	dominandus N domandus A
2.34.82	- ∪ ∪ - ∪ ∪ - - ∪ ∪ ∪ - ∪ ∪ - siue in amore rudis siue periturus erit	periturus N peritus A
3.6.9	∪ - - - - - ∪ ∪ - -	si eam N

⁸⁸ Dans les deux tableaux suivants, seul le nom de la branche sera donné pour chaque leçon lorsque possible. Quand les leçons des deux branches sont jugées corrompues, nous mettons la correction choisie par Fedeli (1984).

⁸⁹ Cette section s'appuie sur l'édition de Paolo Fedeli, *Sexti Properti Elegiarum Libri IV* (Stuttgartiae : Teubner, 1984).

	si eam incomptis uidisti flere capillis	sicin eam, <i>coni. Baehrens</i>
3.6.39	- u u - u - uu - - uu -- me quoque consuli impositum torquerier igni	consuli N consimili A
3.10.25	- u - - uu - - - uu - dulcia ingratos adimant conuiuia somnos	dulcia N dulciaque A
3.13.35	- ? ?? - - u u u u - - atque hunili péllis totos operibat amantis	atque hunili (<i>ut vid.</i>) N inulei, <i>coni. Scaliger</i>
3.20.22	- u u - - - u u u - non habet ultores nox uigila deos	uigila N vigilanda A
4.1.133	- - u u - - - uu - u u -- tum pauca suo de Carmine dictat Apollo	tum pauca. N tum tibi pauca A
4.1.142	u uuu - - - - u u - u u - nihil erit hoc : rostro te premet ansa tuo	ni(c)hil erit N Vo nil erit ç
4.2.34	u - - - - uu - uu - fauor plumoso sum deus aucupio.	fauor N favon P fautor <i>coni. Rossberg</i>
4.3.11	- u u - uu - - - uu - - haecne marita fides et parce auia noctes,	et parce avia N parce avia <i>inter cruces Fedeli</i>
4.7.61	- u u - uu - - - u u - u u u - qua numerosa fides quaque aera rotunda cybeles	cybeles N cibelles (cy-) F L P Δ Cybebes <i>coni. Itali</i>

4.7.95	- - - ∪∪ - - - - ∪ - - haec postquam querula mecum sub lite pergit	pergit N peregit A
--------	--	-----------------------

1.3. Fautes métriques relatives à la branche A

Vers	Métrique du vers complet	Leçons du ou des mot(s) posant problème ⁹⁰
1.2.16	- - - - - ? ? ? - - Pollucem cultu non tela ira soror	tela ira A telaria N Helaira, <i>coni. Fedeli</i>
1.1.22	- ∪∪ - ∪ ∪ - ∪ ∪ ∪ ∪ ∪ - et facite illa meo placeat ore magis	placeat A palleat N
1.8.4	- ∪ ∪ - - - ∪ ∪ - ∪ ∪ - ut sine vento quolibet ire velis	ut sine vento A ut sine me vento N
1.10.25	- - - - ∪ ∪ - - - - - ∪ ∪ - - irritatura venit quando contemnitur illa	irritatura A irritata N
1.15.6	- - - ∪ ∪ - - ∪ - ∪ ∪ - et longa faciem quaere desidiam	quaere desidiam A quaerere desidia N
1.18.7	- ∪ ∪ - - - ∪ ∪ - ∪ - ∪ ∪ - - qui modo felices numerabar inter amantes	numerabar inter A inter numerabar N
2.1.33	- - - - - - ∪ ∪ - ∪ ∪ - -	aurat A

⁹⁰ Cette section s'appuie sur l'édition de Paolo Fedeli, *Sexti Properti Elegiarum Libri IV* (Stuttgartiae : Teubner, 1984).

4.2.64	- - - - - unum usus est, operi non datur unus honos.	usus F L P D opus N
4.3.9	- - - - - hibernique Getae picto Britannia curru	picto A pictoque N
4.3.55	- - - - - sic hospes patrianne tua regina sub aula	patrianne tua F patria ue tua P patrare tua L patiare tua D V pariamne N <i>inter cruces Fedeli</i>
4.5.21	- - - - - Si te Eoa de rorantem iuuat aurea ripa,	de rorantum F P derorantum L D V deroratum Vo dorozantem N <i>inter cruces Fedeli</i>
4.7.41	- - - - - et grauiora fundit iniquis pensa quasillis	fundit rependit N
4.7.85	- - - - - sed tiburtina iacet hic aurea Cynthia terra	sed tiburtina iacet hic F sed tiburna iacet hic N D sed tribuna iacet hic L hic Tiburtina iacet P <i>in ras.</i>
4.8.48	- - - - - lanium ad portas, ei mihi, totus eram	lanium F laminum P laminii L D V Lanuvii N

4.9.47	<p>— υ υ υ — υυ — — — —υυ — — idem ego sinonia feci seruilia palla</p>	<p>symonia N sinonia F L P Sidonia ζ</p>
4.11.21	<p>— υ υ— — — — — — — υ— — assideant fratres iuxta minoia sella</p>	<p>fratres iuxta minoia (-ya) sella F L P D fratres, iuxta et Minoia sellam N</p>
4.11.46	<p>— υ υ — — — υ υ — υ υ — uiximus insignem inter utramque facem</p>	<p>insignem F L P Δ insignes μ υ</p>
4.11.97	<p>— υ υ — — — — — — — υ υ — — et bene habet : numquam numquam mater lubrica sumpsi;</p>	<p>numquam numquam mater lubrica F L numquam umquam mater lubrica P numquam mater lugubria N</p>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
--------	-----------	------------------	----------------	-----------------	-------------------------

2. Corruptions identifiées dans Ω chez Properce

2.1. Livre 1

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
1.1.9	Minalion Ω	Milanion <i>cum s</i>	Milanion <i>cum s</i>	Milanion <i>cum s</i>	Milanion <i>cum s</i>
1.1.13	psilli <i>vel</i> psylli	Hylaei <i>cum Fr. Aretino</i>			
1.1.17	non nullas Ω	non ullas <i>cum ς</i>			
1.1.24	cytalinis Ω	cythalinis <i>inter cruces</i>	Cytinaeis <i>cum Hertzberg</i>	Cytinaeis <i>cum Hertzberg</i>	Cytinaeis <i>cum Hertzberg</i>
1.2.10	et Ω	ut <i>cum ς</i>	ut <i>cum ς</i>	ut <i>cum ς</i>	ut <i>cum ς</i>
1.2.16	telaria, tela ira	Helaira <i>cum Schulze</i>	Helaira <i>cum Schulze</i>	Helaïra <i>cum Schulze</i>	Helaïra <i>cum Schulze</i>
1.3.25	omniaque Ω	omnia quae <i>cum Dousa</i>			
1.3.27	duxit Ω	duxti <i>cum ς</i>	duxti <i>cum ς</i>	duxti <i>cum ς</i>	duxti <i>cum ς</i>
1.4.14	dicere Ω	ducere <i>cum ς</i>	discere <i>cum Heinsio</i>	discere <i>cum Heinsio</i>	ducere <i>cum ς</i>
1.5.9	ruis <i>vel</i> ausis	tuis <i>cum ς</i>	tuis <i>cum ς</i>	tuis <i>cum ς</i>	tuis <i>cum ς</i>
1.5.9	nostris Ω	votis <i>cum ς</i>	votis <i>cum ς</i>	votis <i>cum ς</i>	votis <i>cum ς</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
1.6.10	irato Ω	ingrato <i>cum</i> ς	ingrato <i>cum</i> ς	ingrato <i>cum</i> ς	ingrato <i>cum</i> ς
1.7.16	quod nol(l)im nostros eviolasse deos	quod nollim nostros eviolasse deos <i>inter cruces</i>	quam nolim nostros te uiolasse deos (quam <i>cum Heinsio</i> , te violasse <i>cum</i> ς)	quo nollem nostros me violasse deos (quo <i>cum</i> ς, nollem <i>cum</i> <i>Tappe</i> , me violasse <i>cum</i> <i>Otto</i>)	quos...evoluisse (<i>cum</i> <i>Beroaldo</i>) deos
1.8.22	lumine Ω	limine <i>cum</i> ς	limine <i>cum</i> ς	limine <i>cum</i> ς	limine <i>cum</i> ς
1.8.44	sive... sive Ω	sive... seu <i>cum</i> ς	sive... seu <i>cum</i> ς	sive... seu <i>cum</i> ς	sive... seu <i>cum</i> ς
1.9.30	aufuge Ω	a fuge <i>cum Bolt</i>	heu fuge <i>cum Markland</i>	heu fuge <i>cum Markland</i>	effuge <i>cum Lachmann</i>
1.10.11	concedere Ω	concredere <i>cum</i> ς	concredere <i>cum</i> ς	concredere <i>cum</i> ς	concredere <i>cum</i> ς
1.10.28	effecto Ω	effectu <i>cum</i> ς	effectu <i>cum</i> ς	effectu <i>cum</i> ς	effectu <i>cum</i> ς
1.11.11	teutantis <i>vel</i> tuetanti <i>vel</i> metantis	Teuthrantis <i>cum Scaligero</i>	Teuthrantis <i>cum Scaligero</i>	Teuthrantis <i>cum Scaligero</i>	Teuthrantis <i>cum Scaligero</i>
1.12.2	conscia Ω	Pontice <i>cum Kraffert</i>	Cynthia <i>cum</i> ς	Pontice <i>cum Kraffert</i>	Pontice <i>cum Kraffert</i>
1.12.9	non <i>vel</i> nunc	num <i>cum</i> ς	num <i>cum</i> ς	num <i>cum</i> ς	num <i>cum</i> ς
1.13.8	adire Ω	abire <i>cum</i> ς	abire <i>cum</i> ς	abire <i>cum</i> ς	abire <i>cum</i> ς
1.13.13	augere Ω	augure <i>cum</i> ς	augure <i>cum</i> ς	augure <i>cum</i> ς	augure <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
1.13.17	verbis Ω	labris <i>cum</i> ς	labris <i>cum</i> ς	labris <i>cum</i> ς	labris <i>cum</i> ς
1.13.24	(a)eth(a)eis <i>vel</i> oetheis <i>vel</i> ethereis <i>vel</i> me theis	Oetaeis <i>cum Scaligero</i>	Oetaeis <i>cum Scaligero</i>	Oetaeis <i>cum Scaligero</i>	Oetaeis <i>cum Scaligero</i>
1.13.28	adduci	abduci <i>cum</i> ς	addictum <i>cum Skutsch</i>	addictum <i>cum Skutsch</i>	abduci <i>cum</i> ς
1.13.35	quae Ω	qui <i>cum Palmerio</i>	qui <i>cum Palmerio</i>	qui <i>cum Palmerio</i>	qui <i>cum Palmerio</i>
1.13.36	quocumque <i>vel</i> quaecumque	quodcumque <i>cum</i> ς	quotcumque <i>cum Frutero</i>	quotcumque <i>cum Frutero</i>	quotcumque <i>cum Frutero</i>
1.15.33	quam Ω	tam <i>cum Palmerio</i>	tam <i>cum Palmerio</i>	tam <i>cum Palmerio</i>	tam <i>cum Palmerio</i>
1.16.8	exclusis Ω	exclusi <i>cum</i> ς	exclusi <i>cum</i> ς	exclusi <i>cum</i> ς	exclusi <i>cum</i> ς
1.16.38	irato dicere tota loco Ω	irato dicere tota loco <i>inter cruces</i>	ingratos dicere pota (<i>cum Heinsio</i>) iocos (<i>cum Enk</i>)	irato... tanta ioco (<i>cum</i> ς)	irato... tanta ioco (<i>cum</i> ς)
1.16.48	deferor Ω	differor <i>cum</i> ς	differor <i>cum</i> ς	differor <i>cum</i> ς	differor <i>cum</i> ς
1.19.5	noster Ω	nostris <i>cum</i> ς	nostris <i>cum</i> ς	nostris <i>cum</i> ς	nostris <i>cum</i> ς
1.19.22	e nostra Ω	a nostro <i>cum</i> ς	a nostro <i>cum</i> R	a nostro <i>cum</i> ς	a nostro <i>cum</i> ς
1.20.12	adriacis Ω	Adryasin <i>cum Struve</i>	Adryasin <i>cum Struve</i>	Adryasin <i>cum Struve</i>	Adryasin <i>cum Struve</i>
1.20.13	sint duri Ω	sit duros <i>cum</i> ς	sit duros <i>cum</i> ς	sit duros <i>cum</i> ς	sit duros <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
1.20.31	cesset Ω	cessit <i>cum</i> ς	cessit <i>cum</i> ς	cessit <i>cum</i> ς	cessit <i>cum</i> ς
1.20.32	(h)amadrias hinc Ω	Hamadryasin <i>cum</i> <i>Turnebo</i>	Hamadryasin <i>cum</i> <i>Turnebo</i>	Hamadryasin <i>cum</i> <i>Turnebo</i>	Hamadryasin <i>cum</i> <i>Turnebo</i>
1.20.33	phege Ω	Pege <i>cum</i> <i>Turnebo</i>	Pegae <i>cum</i> <i>Scaligero</i>	Pege <i>cum</i> <i>Turnebo</i>	Pege <i>cum</i> <i>Turnebo</i>
1.20.50	fontibus Ω	montibus <i>cum</i> <i>Heinsius</i>	montibus <i>cum</i> <i>Heinsius</i>	montibus <i>cum</i> <i>Heinsius</i>	montibus <i>cum</i> <i>Heinsius</i>
1.21.5	ut possint Ω	ut <i>del. cum</i> <i>Puccio</i>	ut <i>del. cum</i> <i>Puccio</i>	ut <i>del. cum</i> <i>Puccio</i>	ut <i>del. cum</i> <i>Puccio</i>

2.2. Livre 2

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.1.5	cogis Ω	cogis <i>inter cruces</i>	cerno <i>cum</i> <i>Leo</i>	vidi <i>cum</i> ς	vidi <i>cum</i> ς
2.1.45	versantes Ω	versamus <i>cum</i> <i>Volsco</i>	versamus <i>cum</i> <i>Volsco</i>	versamus <i>cum</i> <i>Volsco</i>	versamus <i>cum</i> <i>Volsco</i>
2.1.54	c(h)olchiacis Ω	Colchis Iolciacis <i>cum</i> <i>Scaligero</i>	Colchis Iolciacis <i>cum</i> <i>Scaligero</i>	Colchis Iolciacis <i>cum</i> <i>Scaligero</i>	Colchis Iolciacis <i>cum</i> <i>Scaligero</i>
2.1.61	cr(a)esis Ω	Cressis <i>cum</i> ς	Cressis <i>cum</i> ς	Cressis <i>cum</i> ς	Cressis <i>cum</i> ς
2.1.66	tantelea <i>vel</i> tantalea	Tantaleae <i>cum</i> ς	Tantaleae <i>cum</i> ς	Tantaleae <i>cum</i> ς	Tantaleae <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.2.11	mercurio satis	Mercurio aut qualis <i>cum Carutti</i>	Mercurio sacris <i>cum</i> ς	Mercurio aut qualis <i>cum Carutti</i>	Mercurio et sacris <i>cum</i> Enk
2.2.11	bobeidos <i>vel</i> bobeidas	Boebeidos <i>cum</i> ς	Boebeidos <i>cum</i> ς	Boebeidos <i>cum</i> ς	Boebeidos <i>cum</i> ς
2.2.12	primo Ω	Brimo <i>cum Turnebus</i>	Brimo <i>cum Turnebo</i>	Brimo <i>cum Turnebo</i>	Brimo <i>cum Turnebo</i>
2.3.1	nullum Ω	nullam <i>cum Heinsio</i>	nullam <i>cum Heinsio</i>	nullam <i>cum Heinsio</i>	nullam <i>cum Heinsio</i>
2.3.22	carmina qu(a)e quavis Ω	carmina <i>et quae quavis inter cruces</i>	carminaque Erinnae <i>cum</i> ς	carminaque Erinnae <i>cum</i> ς	carminaque Erinnae <i>cum</i> ς
2.3.30	accumbens Ω	accumbes <i>cum</i> ς	accumbes <i>cum</i> ς	accumbes <i>cum</i> ς	accumbes <i>cum</i> ς
2.4.8	per mede(a)e... manus Ω	Perimedaea... manu <i>cum</i> ς	Perimedaea... manu <i>cum</i> ς	Perimedaea... manu <i>cum</i> ς	Perimedaea... manu <i>cum</i> ς
2.4.20	litoris Ω	litoris <i>inter cruces</i>	limitis <i>cum Palmerio</i>	limitis <i>cum Palmerio</i>	limitis <i>cum Palmerio</i>
2.5.3	mi	mihi <i>cum</i> P ²	mihi <i>cum</i> ς	mihi <i>cum</i> ς	mihi <i>cum</i> ς
2.5.4	aquilo Ω	aliquo <i>cum Bosscha</i>	alio <i>cum Burman</i>	aliquo <i>cum Bosscha</i>	aliquo <i>cum Bosscha</i>
2.6.12	cum qua Ω	cum quae <i>cum</i> ς	quando <i>cum Alton</i>	quando <i>cum Alton</i>	cum quae <i>cum</i> ς
2.6.31	in terris Ω	in tenebris <i>cum Fontein</i>	in tenebris <i>cum Fontein</i>	in tenebris <i>cum Fontein</i>	in tenebris <i>cum Fontein</i>
2.6.32	iurgia Ω	turpia <i>cum Herweden</i>	orgia <i>cum Ruhnken</i>	orgia <i>cum Ruhnken</i>	orgia <i>cum Ruhnken</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.6.41	me ducet Ω	deducet cum <i>Volscus</i>	diducet cum <i>Lachmann</i>	seducet cum <i>Birt</i>	seducet cum <i>Birt</i>
2.7.1.	est Ω	es cum ς	es cum ς	es cum ς	es cum ς
2.7.2	stemus Ω	flemus cum ς	flemus cum ς	flêmus cum ς	flêmus cum ς
2.7.15	comitarent Ω	comitarem cum <i>Beroaldo</i>	comitarem cum <i>Beroaldo</i>	comitarem cum <i>Beroaldo</i>	comitarem cum <i>Beroaldo</i>
2.7.20	sanguine Ω	nomine cum <i>Postgate</i>	nomine cum <i>Postgate</i>	nomine cum <i>Postgate</i>	nomine cum <i>Postgate</i>
2.8.21	boetius Ω	Boeotius cum ς	Boeotius cum ς	Boeotius cum ς	Boeotius cum ς
2.8.31	fugas tractos Ω	fuga stratos cum <i>Passerat</i>	fugam et stratos <i>Heyworth</i> (stratos iam coniecerat <i>Passerat</i>)	fuga stratos cum <i>Passerat</i>	fuga stratos cum <i>Passerat</i>
2.8.39	marte Ω	matre cum ς	matre cum ς	matre cum ς	matre cum ς
2.9.12	fluviis Ω	flavis cum ς	flavis cum ς	flavis cum ς	flavis cum ς
2.9.12	simoenta Ω	Simoente cum <i>Guyet</i>	Simoente cum <i>Guyet</i>	Simoente cum <i>Guyet</i>	Simoente cum <i>Guyet</i>
2.9.16	viro Ω	toro cum ς	toro cum ς	toro cum ς	toro cum ς
2.9.17	viris vel iuris vel castis	ueris cum ς	ueris cum ς	ueris cum ς	ueris cum ς
2.10.11	anima Ω	anime cum ς et <i>Heinsio</i>	anime cum ς et <i>Heinsio</i>	anime cum ς et <i>Heinsio</i>	anime cum ς et <i>Heinsio</i>
2.10.15	quis Ω	quin cum ς	quin cum ς	quin cum ς	quin cum ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.10.22	hac <i>vel</i> hic	hac <i>inter cruces</i>	his <i>cum Scaligero</i>	his <i>cum Scaligero</i>	hac <i>inter cruces</i>
2.10.23	carmen Ω	culmen <i>cum Passerat</i>	culmen <i>cum ζ</i>	currum <i>cum Markland</i>	currum <i>cum Markland</i>
2.11.2	ludet	laudet <i>cum ζ</i>	laudet <i>cum ζ</i>	laudet <i>cum ζ</i>	laudet <i>cum ζ</i>
2.12.15	e Ω	heu <i>cum Mureto</i>	heu <i>cum Mureto</i>	heu <i>cum Mureto</i>	heu <i>cum Mureto</i>
2.12.18	puer Ω	pudor <i>cum ζ</i>	pudor <i>cum ζ</i>	pudor <i>cum ζ</i>	pudor <i>cum ζ</i>
2.12.18	puella tuo Ω	tela tua <i>cum ζ</i>	tela puer <i>cum ζ</i>	tela puer <i>cum ζ</i>	tela tua <i>cum ζ</i>
2.13.1	achimeniis Ω	Achaemeniis <i>cum ζ</i>	Achaemeniis <i>cum ζ</i>	Achaemeniis <i>cum ζ</i>	Achaemeniis <i>cum ζ</i>
2.13.1	armatur etrusca Ω	armatur † <i>etrusca</i> †	armatur Itura <i>cum ζ</i>	armantur Susa <i>cum ζ</i>	armantur Susa <i>cum ζ</i>
2.13.25	sit magna Ω	sat magna est <i>cum ζ</i>	sat magna est <i>cum ζ</i>	sat magna est <i>cum ζ</i>	sat magna est <i>cum ζ</i>
2.13.38	pythii <i>vel</i> phithii <i>vel</i> phthii <i>vel</i> phtyi	Pthii <i>cum Birt</i>	Pthii <i>cum Birt</i>	Pthii <i>cum Birt</i>	Pthii <i>cum Birt</i>
2.13.47	quis Ω	cui si <i>cum ζ</i>	cui si <i>cum ζ</i>	qui si <i>cum Markland</i>	qui si <i>cum Markland</i>
2.13.47	tam long(a)ev(a)e Ω	tam longae <i>cum ζ</i>	longaeuae <i>cum ζ</i>	longaevae <i>cum ζ</i>	longaevae <i>cum ζ</i>
2.13.48	Gallicus iliadis Ω	†Gallicus† Iliadis	Iliacus Grais <i>cum Bergk</i>	saucius (<i>cum Markland</i>) Iliadis	saucius (<i>cum Markland</i>) Iliadis

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.15.7	lassos Ω	laptos <i>cum</i> ς	laptos <i>cum</i> ς	laptos <i>cum</i> ς	laptos <i>cum</i> ς
2.15.17	cubares Ω	cubaris <i>cum</i> ς	cubaris <i>cum</i> ς	cubaris <i>cum</i> ς	cubaris <i>cum</i> ς
2.15.37	tecum Ω	interdum <i>cum Housman</i>	interdum <i>cum Housman</i>	interdum <i>cum Housman</i>	interdum <i>cum Housman</i>
2.15.44	verreret Ω	verteret <i>cum</i> ς	verteret <i>cum</i> ς	verteret <i>cum</i> ς	verteret <i>cum</i> ς
2.15.47	nec Ω	haec <i>cum</i> ς	me <i>cum</i> ς	haec <i>cum</i> ς	haec <i>cum</i> ς
2.15.53	speramus Ω	spiramus <i>cum Turnebo</i>	spiramus <i>cum Turnebo</i>	spiramus <i>cum Turnebo</i>	spiramus <i>cum Turnebo</i>
2.16.18	ipso Ω	ipsa <i>cum</i> ς	ipsa <i>cum</i> ς	ipsa <i>cum</i> ς	ipsa <i>cum</i> ς
2.16.23	non quia Ω	numquam <i>cum Palmerio</i>	numquam <i>cum Palmerio</i>	numquam <i>cum Palmerio</i>	numquam <i>cum Palmerio</i>
2.16.23	cubaris <i>vel</i> cubabis	cubares <i>cum</i> ς	cubares <i>cum</i> ς	cubares <i>cum</i> ς	cubares <i>cum</i> ς
2.16.32	suis Ω	tuis <i>cum</i> ς	tuis <i>cum</i> ς	tuis <i>cum</i> ς	tuis <i>cum</i> ς
2.16.49	vidistis Ω	vidisti <i>cum</i> ς	vidisti <i>cum</i> ς	vidisti <i>cum</i> ς	vidisti <i>cum</i> ς
2.18.7	an Ω	at <i>cum</i> ς	at <i>cum</i> ς	at <i>cum</i> ς	at <i>cum</i> ς
2.18.10	ad- Ω	abiunctos <i>cum Scaligero</i>	abiunctos <i>cum Scaligero</i>	abiunctos <i>cum Scaligero</i>	abiunctos <i>cum Scaligero</i>
2.18.20	aut Ω	haud <i>cum</i> ς	haud <i>cum</i> ς	haud <i>cum</i> ς	haud <i>cum</i> ς
2.18.30	satis Ω	sat es <i>cum Heinsio</i>			

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.19.2	colis Ω	coles <i>cum</i> ς	coles <i>cum</i> ς	coles <i>cum</i> ς	coles <i>cum</i> ς
2.19.24	stricto Ω	structo <i>cum</i> ς	structo <i>cum</i> ς	structo <i>cum</i> ς	structo <i>cum</i> ς
2.20.7	superbe Ω	superba <i>cum</i> ς	superbae <i>cum</i> ς	superba <i>cum</i> ς	superba <i>cum</i> ς
2.20.12	stasiliamque <i>vel</i> stas iliamque	transiliamque <i>cum</i> ς	insiliamque <i>cum Burman</i>	transiliamque <i>cum</i> ς	transiliamque <i>cum</i> ς
2.21.12	tenuis Ω	tenuit <i>cum</i> ς	tenuit <i>cum</i> ς	tenuit <i>cum</i> ς	tenuit <i>cum</i> ς
2.21.17	qui restat Ω	qui restet <i>cum</i> ς	quid restat <i>cum Burman</i>	qui restet <i>cum</i> ς	qui restet <i>cum</i> ς
2.22.1	heremi (-y) Ω	here mi <i>cum</i> ς	here mi <i>cum</i> ς	here mi <i>cum</i> ς	here mi <i>cum</i> ς
2.22.5	deducit Ω	diducit <i>cum Passerat</i>	diducit <i>cum Passerat</i>	diducit <i>cum Passerat</i>	diducit <i>cum Passerat</i>
2.22.44	et Ω	heu <i>cum Rothstein</i>	heu <i>cum Rothstein</i>	heu <i>cum Rothstein</i>	heu <i>cum Rothstein</i>
2.22.48	cur recipi quae non nouerit ille uetat	cur recipi quae non nouerit ille uetat <i>inter</i> <i>cruces</i>	cum (<i>cum</i> ς)... uenerit (<i>cum</i> ς) ipsa (<i>cum Guyet</i>) vetat	cum (<i>cum</i> ς)... quasi (<i>cum</i> <i>Markland</i>)... illa (<i>cum</i> ς) vetat	cum (<i>cum</i> ς)... quasi (<i>cum</i> <i>Markland</i>)... illa (<i>cum</i> ς) vetat
2.22.50	quem quae scire timet quaerere fata iubet	<i>totum versum inter cruces</i> <i>exhibet</i>	quem... dicere plura iubet (dicere <i>e</i> ς, plura <i>e</i> Λ)	quem... promere furta iubet (promere <i>cum Baehrens</i> , furta <i>cum Palmerio</i>)	quem... dicere plura iubet (dicere <i>e</i> ς, plura <i>e</i> Λ)
2.24.1	sit Ω	sis <i>cum</i> ς	sis <i>cum</i> ς	sis <i>cum</i> ς	sis <i>cum</i> ς
2.24.4	ingenuus Ω	ingenuis <i>cum Haupt</i>	ingenuo est <i>cum Munro</i>	ingenuis <i>cum Haupt</i>	ingenuis <i>cum Haupt</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.24.15	si me Ω	sed me <i>cum</i> ς			
2.24.38	navita Ω	non ita <i>cum</i> ς			
2.25.12	saepe Ω	saeve <i>cum</i> ς	saeve <i>cum</i> ς	saeve <i>cum</i> ς	saeve <i>cum</i> ς
2.25.40	quantum Ω	quantus <i>cum</i> ς	quantus <i>cum</i> ς	quantus <i>cum</i> ς	quantus <i>cum</i> ς
2.25.40	si Ω	sic <i>cum</i> ς	sic <i>cum</i> ς	sic <i>cum</i> ς	sic <i>cum</i> ς
2.25.42	fusco Ω	fuscam <i>cum</i> L. Müller			
2.25.48	sit et Ω	sat est <i>cum</i> ς			
2.26.8	atque Ω	teque <i>cum</i> Heinsius	teque <i>cum</i> Heinsius	teque <i>cum</i> Heinsius	teque <i>cum</i> Heinsius
2.26.16	nise(a)e Ω	Nesae <i>cum</i> ς	Nesae <i>cum</i> ς	Nesae <i>cum</i> ς	Nesae <i>cum</i> ς
2.26.29	seu... cogitet Ω	heu... cogitat <i>cum</i> Guyet			
2.26.36	velaque incertum	velaque in incertum <i>cum</i> Δ			
2.26.39	ratis argo <i>vel</i> ratis ergo	ratis Argus <i>cum</i> ς	rudis Argus <i>cum</i> ς	rudis Argus <i>cum</i> ς	rudis Argus <i>cum</i> ς
2.27.7	tumultum Ω	tumultu <i>cum</i> ς	tumultu <i>cum</i> ς	tumultu <i>cum</i> ς	tumultu <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.28.16	venit Ω	veniet <i>cum</i> ς	ueniat <i>cum</i> ς	veniat <i>cum</i> ς	veniet <i>cum</i> ς
2.28.29	inter heroidas omnis	omnis heroidas inter <i>cum</i> ς	omnes heroidas inter <i>cum</i> ς	omnis heroidas inter <i>cum</i> ς	omnis heroidas inter <i>cum</i> ς
2.28.38	condidit Ω	concinit <i>cum</i> ς	concinit <i>cum</i> ς	concinit <i>cum</i> ς	concinit <i>cum</i> ς
2.28.45	operta	operata <i>cum</i> P	operata <i>cum</i> P	operata <i>cum</i> P	operata <i>cum</i> P
2.28.51	est iope Ω	Antiope <i>cum</i> ς	Antiope <i>cum</i> ς	Antiope <i>cum</i> ς	Antiope <i>cum</i> ς
2.28.54	et ph(o)ebi Ω	et Thebae <i>cum Scaligero</i>	et Thebae <i>cum Scaligero</i>	et Thebae <i>cum Scaligero</i>	et Thebae <i>cum Scaligero</i>
2.28.59	demissa Ω	dimissa <i>cum</i> ς	dimissa <i>cum</i> ς	dimissa <i>cum</i> ς	dimissa <i>cum</i> ς
2.29.21	me Ω	mi <i>cum Canter</i>	mi <i>cum Canter</i>	mi <i>cum Canter</i>	mi <i>cum Canter</i>
2.29.21	in lecto Ω	iniecto <i>cum</i> ς	iniecto <i>cum</i> ς	iniecto <i>cum</i> ς	iniecto <i>cum</i> ς
2.29.29	demissa Ω	dimissa <i>cum</i> ς	dimissa <i>cum</i> ς	dimissa <i>cum</i> ς	dimissa <i>cum</i> ς
2.29.31	quod Ω	quid <i>cum</i> ς	quid <i>cum</i> ς	quid <i>cum</i> ς	quid <i>cum</i> ς
2.29.39	nostra Ω	dextra <i>cum</i> ς	dextra <i>cum</i> ς	dextra <i>cum</i> ς	dextra <i>cum</i> ς
2.29.40	in saxa Ω	in laxa <i>cum</i> ς	in laxa <i>cum</i> ς	in laxa <i>cum</i> ς	in laxa <i>cum</i> ς
2.30.37	me Ω	te <i>cum Guyet</i>	te <i>cum Guyet</i>	te <i>cum Guyet</i>	te <i>cum Guyet</i>
2.31.3	columbis	columnis <i>cum</i> ς	columnis <i>cum</i> ς	columnis <i>cum</i> ς	columnis <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.32.2	crimina lumen Ω	lumina crimen <i>cum</i> ç			
2.32.6	dicit annum <i>vel</i> ducit anum	Lanuvium <i>cum Jortin</i>	Lanuvium <i>cum Jortin</i>	Lanuvium <i>cum Jortin</i>	Lanuvium <i>cum Jortin</i>
2.32.13	urgentibus Ω	surgentibus <i>cum</i> ç	surgentibus <i>cum</i> ç	surgentibus <i>cum</i> ç	surgentibus <i>cum</i> ç
2.32.23	me l(a)edit <i>vel</i> me laedet	me laedit <i>inter cruces</i>	manauit <i>cum Giardina</i>	maledixit <i>cum Schneidewin</i>	maledixit <i>cum Schneidewin</i>
2.32.25	credere Ω	cedere <i>cum Wakker</i>	attendere <i>cum Heyworth</i>	cedere <i>cum Wakker</i>	cedere <i>cum Wakker</i>
2.32.37	etiam hamadryadum	et Hamadryadum <i>cum</i> ç			
2.32.40	naica (nay-) dona Ω	Nai, caduca <i>cum Scaligero</i>			
2.32.61	tuque es <i>vel</i> sive es	es tuque <i>cum Baehrens</i>	si tu es <i>cum Heyworth</i>	si tu es <i>cum Heyworth</i>	seu tu es <i>cum Luck</i>
2.33.12	mansisti Ω	mandisti <i>cum Palmerio</i>	mandisti <i>cum Palmerio</i>	mandisti <i>cum Palmerio</i>	mandisti <i>cum Palmerio</i>
2.33.12	abdita Ω	arbuta <i>cum Palmerio</i>	arbuta <i>cum Palmerio</i>	arbuta <i>cum Palmerio</i>	arbuta <i>cum Palmerio</i>
2.34.29	erechti <i>vel</i> crethei	erechti <i>inter cruces</i>	Cretaei <i>cum edd. vett.</i>	Cretaei <i>cum edd. vett.</i>	aratei <i>cum Nairn</i>
2.32.32	inflatis omnia	inflati somnia <i>cum</i> ç			
2.34.34	factus Ω	fractus <i>cum</i> ç	fractus <i>cum</i> ç	fractus <i>cum</i> ç	fractus <i>cum</i> ç

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
2.34.37	orion	<i>Arion cum ζ</i>	<i>Arion cum ζ</i>	<i>Ario cum ζ</i>	<i>Arion cum ζ</i>
2.34.39	non amphiare(r)(a)e	non amphiareae <i>inter cruces</i>	<i>Amphiaraeae cum ζ</i>	<i>Amphiareae cum Camps</i>	<i>Amphiaraeae cum ζ</i>
2.34.47	gravis Ω	<i>gravi cum ζ</i>	<i>gravi cum ζ</i>	<i>gravi cum ζ</i>	<i>gravi cum ζ</i>
2.34.53	restabit erumpnas	<i>erumpnas inter cruces</i>	<i>restabimus undas cum Wassenberg</i>	<i>restabimus undas cum Wassenberg</i>	<i>restabimus undas cum Wassenberg</i>
2.34.93	quin etiam Ω	<i>quin etiam inter cruces</i>	<i>quin vivet cum Barber</i>	<i>quin vivet cum Barber</i>	<i>quin vivet cum Barber</i>

2.3. Livre 3

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.1.22	reddit	<i>reddet cum ζ</i>	<i>reddet cum ζ</i>	<i>reddet cum ζ</i>	<i>reddet cum ζ</i>
3.1.22	onus Ω	<i>Honus cum ζ</i>	<i>honus cum ζ</i>	<i>Honus cum ζ</i>	<i>Honus cum Passerat</i>
3.1.25	artes Ω	<i>arces cum ζ</i>	<i>arces cum ζ</i>	<i>arces cum ζ</i>	<i>arces cum ζ</i>
3.1.29	poli led amentes <i>vel sim.</i>	<i>Pulydamanta et cum Lachmann</i>	<i>pulydamantos cum Postgate</i>	<i>pulydamantis cum ζ</i>	<i>Pulydamanta et cum Lachmann</i>
3.1.32	oete in <i>vel</i> oete <i>vel</i> oetaei	<i>Oetaei cum D V</i>	<i>Oetaei cum D V</i>	<i>Oetaei cum D V</i>	<i>Oetaei cum D V</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.2.13	ph(a)eacias <i>vel sim.</i> Ω	Phaeacas <i>cum</i> ς	Phaeacas <i>cum</i> ς	Phaeacas <i>cum</i> ς	Phaeacas <i>cum</i> ς
3.3.21	pr(a)escripto (<i>vel perscripto</i>) sevecta est pagina giro Ω	praescriptos evecta est pagina gyros? <i>cum Lipsio</i>			
3.3.29	ergo Ω	orgia <i>cum Heinsio</i>	orgia <i>cum Heinsio</i>	orgia <i>cum Heinsio</i>	orgia <i>cum Heinsio</i>
3.3.30	patege(a) <i>vel panetetegee (vel -ae)</i>	Pan Tegeaeae <i>cum</i> ς			
3.3.33	rura Ω	iura <i>cum</i> ς	iura <i>cum</i> ς	iura <i>cum</i> ς	iura <i>cum</i> ς
3.3.42	flere Ω	flare <i>cum Frutero</i>	flare <i>cum Frutero</i>	flare <i>cum Frutero</i>	flare <i>cum Frutero</i>
3.3.45	s(a)evo Ω	Suevo <i>cum</i> ς	Suebo <i>cum</i> ς	Suebo <i>cum</i> ς	Suevo <i>cum</i> ς
3.5.6	aere <i>vel ire</i>	aera <i>cum</i> ς	aera <i>cum</i> ς	aera <i>cum</i> ς	aera <i>cum</i> ς
3.5.14	ad infernas... rates Ω	at nferna... rate <i>cum Schrader</i>	at inferna... rate <i>cum Schrader</i>	at inferna... rate <i>cum Schrader</i>	in inferna... rate <i>cum Barber</i>
3.5.24	integras Ω	nigras <i>cum</i> ς	nigras <i>cum</i> ς	nigras <i>cum</i> ς	nigras <i>cum</i> ς
3.6.20	poenae Ω	poena et <i>cum Sh. Bailey</i>			

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.6.22	et qualem nullo vel (a)equalem nulla	et qualem nolo <i>cum</i> <i>Palmerio</i>			
3.6.22	domo Ω	domi <i>cum</i> ς	domi <i>cum</i> ς	domi <i>cum</i> ς	domi <i>cum</i> ς
3.7.22	agynni <i>vel</i> argiuni <i>vel</i> argivum	<i>Argynni cum</i> ς	<i>Argynni cum</i> ς	<i>Argynni cum</i> ς	<i>Argynni cum</i> ς
3.7.29	curv(a)e Ω	curvas <i>cum</i> <i>Passerat</i>	curvas <i>cum</i> <i>Passerat</i>	curvas <i>cum</i> <i>Passerat</i>	curvas <i>cum</i> <i>Passerat</i>
3.7.39	capharea Ω	Capherea <i>coni. ipse</i>	Capherea <i>cum</i> <i>Fedeli</i>	Capherea <i>cum</i> <i>Fedeli</i>	Capherea <i>cum</i> <i>Fedeli</i>
3.7.42	soli Ω	soliti <i>cum</i> ς	soliti <i>cum</i> ς	soliti <i>cum</i> ς	soliti <i>cum</i> ς
3.7.49	chio <i>vel</i> chyō Ω	thyio <i>cum</i> <i>Santen</i>	thyio <i>cum</i> <i>Santen</i>	thyio <i>cum</i> <i>Santen</i>	thyio <i>cum</i> <i>Santen</i>
3.7.49	orythia <i>vel</i> corythia <i>vel. sim.</i> Ω	Oricia <i>cum</i> ς	Oricia <i>cum</i> ς	Oricia <i>cum</i> ς	Oricia <i>cum</i> ς
3.7.50	et fultum <i>vel</i> furtum Ω	ecfultum <i>cum</i> <i>Jones</i>	effultum <i>cum</i> ς	effultum <i>cum</i> ς	effultum <i>cum</i> ς
3.7.68	thet(h)is <i>vel</i> petis <i>vel</i> pedis	Theti <i>cum</i> <i>Puccio</i>	Theti <i>cum</i> <i>Puccio</i>	Theti <i>cum</i> <i>Puccio</i>	Theti <i>cum</i> <i>Puccio</i>
3.8.3	cur Ω	cum <i>cum</i> <i>Beroaldo</i>	cum <i>cum</i> <i>Beroaldo</i>	cum <i>cum</i> <i>Beroaldo</i>	cum <i>cum</i> <i>Beroaldo</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.8.11	gravida Ω	<i>rabida cum Scaligero</i>	<i>rabida cum Scaligero</i>	<i>rabida cum Scaligero</i>	<i>rabida cum Scaligero</i>
3.8.12	et Ω	<i>haec cum Livineio</i>	<i>haec cum Livineio</i>	<i>haec cum Livineio</i>	<i>haec cum Livineio</i>
3.8.27	quae Ω	<i>quos cum ζ</i>	<i>quos cum ζ</i>	<i>quos cum ζ</i>	<i>quos cum ζ</i>
3.8.29	grata Ω	<i>Graia cum Palmerio</i>	<i>Graia cum Palmerio</i>	<i>Graia cum Palmerio</i>	<i>Graia cum Palmerio</i>
3.8.37	tendisti Ω	<i>nexisti cum Diomede</i>	<i>nexisti cum Diomede</i>	<i>nexisti cum Diomede</i>	<i>nexisti cum Diomede</i>
3.8.40	offensam Ω,	<i>offensa cum ζ</i>	<i>offensa cum ζ</i>	<i>offensa cum ζ</i>	<i>offensa cum ζ</i>
3.9.8	flamma <i>vel</i> flamina	<i>palma cum ζ</i>	<i>palma cum ζ</i>	<i>palma cum ζ</i>	<i>palma cum ζ</i>
3.9.10	calamus Ω	<i>Calamis cum ζ</i>	<i>Calamis cum ζ</i>	<i>Calamis cum ζ</i>	<i>Calamis cum ζ</i>
3.9.14	ad Ω	<i>at cum ζ</i>	<i>at cum ζ</i>	<i>at cum ζ</i>	<i>at cum ζ</i>
3.9.14	muros <i>vel</i> nuros <i>vel</i> miros	<i>Myos cum Beroaldo</i>	<i>Myos cum Beroaldo</i>	<i>Myos cum Beroaldo</i>	<i>Myos cum Beroaldo</i>
3.9.16	vindicat Ω	<i>vendit ab cum Barber</i>			
3.9.25	hostes Ω	<i>hastas cum Markland</i>	<i>arcus cum Heluetio</i>	<i>hastas cum ζ</i>	<i>hastas cum ζ</i>
3.9.44	dure Ω	<i>Coe cum ζ</i>	<i>Coe cum ζ</i>	<i>Coe cum ζ</i>	<i>Coe cum ζ</i>
3.9.45	curant... curant Ω	<i>urant bis cum ζ</i>			

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.9.48	oromodonta <i>et sim.</i> Ω	Eurymedonta <i>cum Huschke</i>	Oromedonta <i>cum Volsco</i>	Eurymedonta <i>cum Huschke</i>	Eurymedonta <i>cum Huschke</i>
3.9.55	castraque Ω	claustraque <i>cum Palmerio</i>	claustraque <i>cum Palmerio</i>	claustraque <i>cum Palmerio</i>	claustraque <i>cum Palmerio</i>
3.9.57	mollis Ω	mollia <i>cum Broukhusio</i>	mollia <i>cum Broukhusio</i>	mollia <i>cum Broukhusio</i>	mollia <i>cum Broukhusio</i>
3.11.23	missi Ω	mitti <i>cum Tyrrell</i>	mitti <i>cum Tyrrell</i>	mitti <i>cum Tyrrell</i>	mitti <i>cum Tyrrell</i>
3.11.26	surgere Ω	subdere <i>cum Burman</i>	subdere <i>cum Burman</i>	subdere <i>cum Burman</i>	subdere <i>cum Burman</i>
3.11.27	in crimine Ω	in crimina <i>cum ζ</i>			
3.11.45	canopeia Ω	conopia <i>cum ζ et Heinsio</i>			
3.11.55	fuit Ω	fui <i>cum ζ</i>	fui <i>cum ζ</i>	fui <i>cum ζ</i>	fui <i>cum ζ</i>
3.11.64	et Ω	est <i>cum Puccio</i>	est <i>cum Puccio</i>	est <i>cum Puccio</i>	est <i>cum Puccio</i>
3.12.7	intecta <i>vel</i> in tecta Ω	iniecta <i>cum ζ</i>	immunda <i>coni. ipse</i>	iniecta <i>cum ζ</i>	iniecta <i>cum ζ</i>
3.12.12	catophrat(t)us	cataphractus <i>cum ζ</i>	cataphractus <i>cum ζ</i>	cataphractus <i>cum ζ</i>	cataphractus <i>cum ζ</i>
3.12.18	tu(a)e Ω	suae <i>cum ζ</i>	suae <i>cum ζ</i>	suae <i>cum ζ</i>	suae <i>cum ζ</i>
3.12.29	lampathi(a)e sithicis <i>vel sim.</i> Ω	Lampeties Ithacis <i>cum ζ</i>			
3.12.35	lecto Ω	leto <i>cum ζ</i>	leto <i>cum ζ</i>	leto <i>cum ζ</i>	leto <i>cum ζ</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.12.38	penelope <i>vel</i> penolope	Penelopes <i>cum</i> ς	Penelopes <i>cum</i> ς	Penelopes <i>cum</i> ς	Penelopes <i>cum</i> ς
3.12.38	l(a)el(l)ia Ω	<i>Aelia cum Gulielmio</i>	<i>Aelia cum Gulielmio</i>	<i>Aelia cum Gulielmio</i>	<i>Aelia cum Gulielmio</i>
3.13.2	venerem Ω	<i>Venere cum</i> ς	<i>Venere cum</i> ς	<i>Venere cum</i> ς	<i>Venere cum</i> ς
3.13.10	terunt Ω	<i>gerunt cum Scioppo</i>	<i>gerunt cum Scioppo</i>	<i>gerunt cum Scioppo</i>	<i>gerunt cum Scioppo</i>
3.13.10	icariote <i>vel</i> icariore	<i>Icarioti cum</i> ς	<i>Icarioti cum</i> ς	<i>Icarioti cum</i> ς	<i>Icarioti cum</i> ς
3.13.30	virgineos Ω	<i>vimineos cum Frutero</i>	<i>vimineos cum Frutero</i>	<i>vimineos cum Frutero</i>	<i>vimineos cum Frutero</i>
3.13.35	atque hunili <i>vel</i> humili <i>vel sim.</i>	<i>hinnulei cum Scaligero</i>	<i>hinnulei cum Scaligero</i>	<i>hinnulei cum Scaligero</i>	<i>hinnulei cum Scaligero</i>
3.13.35	totos Ω	<i>totos inter cruces</i>	<i>stratos cum Baehrens</i>	<i>stratos cum Baehrens</i>	<i>stratos cum Baehrens</i>
3.13.39	atque dei Ω	<i>Idaei cum Volsco</i>	<i>Arcadii cum Hertzberg</i>	<i>atque adeo cum Watt</i>	<i>Arcadii cum Hertzberg</i>
3.13.42	vestris... focis Ω	<i>vestri... foci cum Barber</i>	<i>dextris... focis Heyworth</i> (<i>coni. ipse</i>)	<i>vestri... foci cum Barber</i>	<i>vestri... foci cum Barber</i>
3.13.53	aurigero	<i>laurigero cum</i> ς	<i>laurigero cum</i> ς	<i>laurigero cum</i> ς	<i>laurigero cum</i> ς
3.13.55	et Ω	<i>te cum</i> ς	<i>te cum</i> ς	<i>te cum</i> ς	<i>te cum</i> ς
3.14.3	laudes Ω	<i>ludos cum Avantio</i>	<i>ludos cum Avantio</i>	<i>ludos cum Avantio</i>	<i>ludos cum Avantio</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.14.28	domi Ω	comae <i>cum Canter</i>	comae <i>cum Canter</i>	comae <i>cum Canter</i>	comae <i>cum Canter</i>
3.15.3	velatus Ω	sublatus <i>cum ζ</i>	releuatus <i>cum Fontein</i>	relevatus <i>cum Fontein</i>	sublatus <i>cum ζ</i>
3.15.7	aut <i>vel</i> hanc	haud <i>cum ζ</i>	haud <i>cum ζ</i>	haud <i>cum ζ</i>	haud <i>cum ζ</i>
3.15.13	ussit Ω	vulsit <i>cum Titio</i>	vulsit <i>cum Titio</i>	vulsit <i>cum Titio</i>	vulsit <i>cum Titio</i>
3.15.14	immittens <i>vel</i> immictens	immites <i>cum ζ</i>	immites <i>cum ζ</i>	immitis <i>cum ζ</i>	immitis <i>cum ζ</i>
3.15.30	tabulis Ω	stabulis <i>cum ζ</i>	stabulis <i>cum ζ</i>	stabulis <i>cum ζ</i>	stabulis <i>cum ζ</i>
3.15.33	sic tacito Ω	sub tacito <i>cum Livineius</i>	subtractae <i>cum Richardson</i>	sollicito <i>cum Nairn</i>	tum tacito <i>cum Libermann</i>
3.15.41	parta	prata <i>cum ζ</i>	prata <i>cum ζ</i>	prata <i>cum ζ</i>	prata <i>cum ζ</i>
3.16.14	deo Ω	adeo <i>cum ζ</i>	adeo <i>cum ζ</i>	adeo <i>cum ζ</i>	adeo <i>cum ζ</i>
3.16.20	exclusis Ω	exclusis <i>inter cruces</i>	ecce suis <i>cum Fischer</i>	et cuius <i>cum Palmerio</i>	et cuius <i>cum Palmerio</i>
3.16.23	huc Ω	haec <i>cum ζ</i>	haec <i>cum ζ</i>	haec <i>cum ζ</i>	haec <i>cum ζ</i>
3.16.25	nec	ne <i>cum ζ</i>	ne <i>cum ζ</i>	ne <i>cum ζ</i>	ne <i>cum ζ</i>
3.17.12	animo Ω	animos <i>cum ζ</i>	animum <i>cum ζ</i>	animos <i>cum ζ</i>	animos <i>cum ζ</i>
3.17.30	cingit Ω	cinget <i>cum ζ</i>	cinget <i>cum ζ</i>	cinget <i>cum ζ</i>	cinget <i>cum ζ</i>
3.17.35	cybel(l)e (cib-) Ω	Cybebe <i>cum ζ</i>	Cybebe <i>cum ζ</i>	Cybebe <i>cum ζ</i>	Cybebe <i>cum ζ</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.17.36	fundet Ω	tundet <i>cum Canter</i>	tundet <i>cum Canter</i>	tundet <i>cum Canter</i>	tundet <i>cum Canter</i>
3.17.37	crater Ω	cratere <i>cum ζ</i>	cratere <i>cum ζ</i>	cratere <i>cum ζ</i>	cratere <i>cum ζ</i>
3.17.37	antistitis Ω	antistes et <i>cum Heinsio</i>			
3.18.2	humida Ω	fumida <i>cum Scaligero</i>	fumida <i>cum Scaligero</i>	fumida <i>cum Scaligero</i>	fumida <i>cum Scaligero</i>
3.18.21	hoc Ω	huc <i>cum ζ</i>	huc <i>cum ζ</i>	huc <i>cum ζ</i>	huc <i>cum ζ</i>
3.18.27	nerea Ω	Nirea <i>cum ζ</i>	Nirea <i>cum ζ</i>	Nirea <i>cum ζ</i>	Nirea <i>cum ζ</i>
3.19.10	rapid(a)e Ω	rabidae <i>cum ζ</i>	rabidae <i>cum ζ</i>	rabidae <i>cum ζ</i>	rabidae <i>cum ζ</i>
3.19.12	bovi Ω	bovis <i>cum ζ</i>	bovis <i>cum ζ</i>	bovis <i>cum ζ</i>	bovis <i>cum ζ</i>
3.20.4	tantisne <i>vel</i> tantis ut lacrimis Ω	tantine ut lacrimae <i>cum</i> <i>Heinsio</i>			
3.21.7	amitti(t) (-at) <i>vel</i> amictat	admittit <i>cum ζ</i>	admittit <i>cum ζ</i>	admittit <i>cum ζ</i>	admittit <i>cum ζ</i>
3.21.8	amica Ω	amicta <i>cum Scaligero</i>	amicta <i>cum Scaligero</i>	amicta <i>cum Scaligero</i>	amicta <i>cum Scaligero</i>
3.21.19	lic(h)eo (ly-) <i>vel</i> liteo	Lechaeo <i>cum ζ</i>	Lechaei <i>cum Guyet</i>	Lechaeo <i>cum ζ</i>	Lechaeo <i>cum ζ</i>
3.21.25	studiis Ω	stadiis <i>cum Broukhusio</i>	spatiis <i>cum Broukhusio</i>	stadiis <i>cum Broukhusio</i>	stadiis <i>cum Broukhusio</i>
3.22.2	quae Ω	qua <i>cum ζ</i>	qua <i>cum ζ</i>	qua <i>cum ζ</i>	qua <i>cum ζ</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.22.3	dindymus (dindi-) Ω	Dindymis <i>cum Palmerio</i>	Dindymis <i>cum Palmerio</i>	Dindymis <i>cum Palmerio</i>	Dindymis <i>cum Palmerio</i>
3.22.3	inventa <i>vel</i> iuventa	e vite <i>cum Haupt</i>	e vite <i>cum Haupt</i>	in vite <i>cum Camps</i>	in vite <i>cum Havet</i>
3.22.15	et si qua Ω	et sis, qua <i>cum Haupt</i>	siue et Heyworth (<i>coni. ipse</i>)	si tibi <i>cum Palmerio</i>	si tibi <i>cum Palmerio</i>
3.22.15	orig(a)e Ω	Ortygie <i>cum Butler et Barber</i>	olorigeri <i>cum ζ</i>	olorigeri <i>cum ζ</i>	olorigeri <i>cum ζ</i>
3.22.23	flues Ω	fluis <i>cum ζ</i>	fluis <i>cum ζ</i>	fluis <i>cum ζ</i>	fluis <i>cum ζ</i>
3.22.24	martius Ω	Marcius <i>cum ζ</i>	Marcius <i>cum ζ</i>	Marcius <i>cum ζ</i>	Marcius <i>cum ζ</i>
3.22.25	socii <i>vel</i> sotii(s)... ab unda	socia <i>cum ζ et Puccius</i>	foliis . . . abundans <i>cum Housman</i>	foliis . . . abundans <i>cum Housman</i>	foliis . . . abundans <i>cum Housman</i>
3.22.28	fuit Ω	furit <i>cum ζ</i>	furit <i>cum ζ</i>	furit <i>cum ζ</i>	furit <i>cum ζ</i>
3.22.28	una Ω	unda <i>cum ζ</i>	unda <i>cum ζ</i>	unda <i>cum ζ</i>	unda <i>cum ζ</i>
3.22.37	senis ⁹¹ Ω	Sinis <i>cum Volsco</i>	Sinis <i>cum Volsco</i>	Sinis <i>cum Volsco</i>	Sinis <i>cum Volsco</i>
3.23.15	cessavimus Ω	cessabimus <i>cum ζ</i>	cessabimus <i>cum ζ</i>	cessabimus <i>cum ζ</i>	cessabimus <i>cum ζ</i>
3.23.17	dolens Ω	volens <i>cum Puccio</i>	volens <i>cum Puccio</i>	volens <i>cum Puccio</i>	volens <i>cum Puccio</i>

⁹¹ Ici, nous évitons de placer cette faute parmi les fautes métriques également, car en comprenant senis comme le génitif de *senex*, la métrique est parfaite.

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
3.23.19	avari Ω	avarus <i>cum</i> ς	avarus <i>cum</i> ς	avarus <i>cum</i> ς	avarus <i>cum</i> ς
3.23.22	signa Ω	ligna <i>cum Beroaldo</i>	ligna <i>cum Beroaldo</i>	ligna <i>cum Beroaldo</i>	ligna <i>cum Beroaldo</i>
3.24.19	deo est Ω	dea es <i>cum Beroaldo</i>			

2.4. Livre 4

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.1.33	viol(a)e Ω	Bouillae <i>cum</i> ς	Bouillae <i>cum</i> ς	Bouillae <i>cum</i> ς	Bouillae <i>cum</i> ς
4.1.36	hac ubi Ω	ac tibi <i>cum Baehrens</i>	tunc ubi <i>cum Ritschl</i>	tunc ubi <i>cum Ritschl</i>	ac tibi <i>cum Baehrens</i>
4.1.36	longe... vias Ω	longa... via <i>cum</i> ς	longa... via <i>cum</i> ς	longa... via <i>cum</i> ς	longa... via <i>cum</i> ς
4.1.73	cantas aversus	cantans aversus <i>cum Baehrens</i>	aversus cantat <i>cum Sandbach</i>	aversus cantat <i>cum Sandbach</i>	cantans : aversus <i>cum Baehrens</i>
4.1.101	facite Ω	facito <i>cum Lachmann</i>	facito <i>cum Lachmann</i>	facito <i>cum Lachmann</i>	facito <i>cum Lachmann</i>
4.1.123	quam Ω	qua <i>cum</i> ς	qua <i>cum</i> ς	qua <i>cum</i> ς	qua <i>cum</i> ς
4.1.141	confixum Ω	cum fixum <i>cum</i> ς	cum fixum <i>cum</i> ς	cum fixum <i>cum</i> ς	cum fixum <i>cum</i> ς
4.1.141	discusserit Ω	discusseris <i>cum</i> ς	discusseris <i>cum</i> ς	decusseris <i>cum Broekhuysen</i>	decusseris <i>cum Broekhuysen</i>
4.1.142	ni(c)hil erit <i>vel</i>	nil erit hoc <i>cum</i> ς	nil erit hoc <i>cum</i> ς	nil erit hoc <i>cum</i> ς	nil erit hoc <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
	nil premit				
4.1.142	nostro Ω	rostro <i>cum</i> ς	rostro <i>cum</i> ς	rostro <i>cum</i> ς	rostro <i>cum</i> ς
4.1.142	premat <i>vel</i> premit	premet <i>cum</i> ς	premet <i>cum</i> ς	premet <i>cum</i> ς	premet <i>cum</i> ς
4.1.142	ausa Ω	ansa <i>cum Calderino</i>	ipsa <i>Heyworth (coni. ipse)</i>	ansa <i>cum Calderino</i>	ansa <i>cum Calderino</i>
4.2.12	credidit Ω	credis id <i>cum Postgate</i>	creditur <i>cum</i> ς	creditur <i>cum</i> ς	creditur <i>cum</i> ς
4.2.31	achei (-y) ⁹² Ω	Iacchi <i>cum</i> ς	Iacchi <i>cum</i> ς	Iacchi <i>cum</i> ς	Iacchi <i>cum</i> ς
4.2.35	et elus Ω	et eius <i>cum</i> ς	et eius <i>cum</i> ς	et eius <i>cum</i> ς	et eius <i>cum</i> ς
4.2.37	supperat (<i>vel</i> suppeta) hoc	suppetat hoc <i>cum</i> ς	sub petaso <i>cum Alton</i>	sub petaso <i>cum Alton</i>	sub petaso <i>cum Alton</i>
4.2.39	pastorem Ω	pastor me <i>cum Ayrmann</i>	pastor me <i>cum Ayrmann</i>	pastor me <i>cum Ayrmann</i>	pastor me <i>cum Ayrmann</i>
4.2.39	curare Ω	curvare <i>cum</i> ς	curvare <i>cum</i> ς	curvare <i>cum</i> ς	curvare <i>cum</i> ς
4.3.1	Haret(h)usa <i>vel</i> Rethusa <i>vel</i> haec Arethusa	haec Arethusa <i>cum</i> P	haec Arethusa <i>cum</i> P	haec Arethusa <i>cum</i> P	haec Arethusa <i>cum</i> P
4.3.3	deerit <i>vel</i> derit	derit <i>cum</i> Δ	derit <i>cum</i> Δ	derit <i>cum</i> Δ	derit <i>cum</i> Δ

⁹² Ici, nous évitons de placer cette faute parmi les fautes métriques également, car un maître d'école moyen c. 1100 comprendrait *achei* comme *achaei*, un mot très fréquemment retrouvé dans l'Énéide. Ainsi la métrique, quoique dissimulée, est correcte.

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.3.8	munitus Ω	munito <i>cum</i> ς	munito <i>cum</i> ς	munito <i>cum</i> ς	munito <i>cum</i> ς
4.3.8	hericus	Neuricus <i>cum</i> Jacob	ferreus <i>cum</i> Postgate	Persicus <i>cum</i> Dousa	Neuricus <i>cum</i> Jacob
4.3.10	discolor Ω	decolor <i>cum</i> ς	decolor <i>cum</i> ς	decolor <i>cum</i> ς	decolor <i>cum</i> ς
4.3.11	parce avia noctes vel et pac(a)t(a)e mihi noctae	†parce avia† noctes	pacta haec foedera nobis <i>cum</i> Watt	pacta haec (<i>cum</i> Bury) munera noctes (<i>cum</i> Goold)	pactae iam(<i>cum</i> ς) mihi noctes
4.3.23	dum Ω	num <i>cum</i> ς	num <i>cum</i> ς	num <i>cum</i> ς	num <i>cum</i> ς
4.3.34	suos Ω	suo <i>cum</i> Rossberg	tuas <i>cum</i> Lee	suo <i>cum</i> Rossberg	suo <i>cum</i> Rossberg
4.3.48	affricus vel africus vel aphricus	acriter <i>cum</i> Keil	astrictam <i>cum</i> Schippers	astrictam <i>cum</i> Schippers	astrico <i>cum</i> Van Eldik
4.3.55	graucidos vel grancidos	Craugidos <i>cum</i> Bergk	Craugidos <i>cum</i> Bergk	Craugidos <i>cum</i> Bergk	Craugidos <i>cum</i> Bergk
4.3.62	succin(c)t(a)eque Ω	succinctique <i>cum</i> ς	succinctique <i>cum</i> ς	succinctique <i>cum</i> ς	succinctique <i>cum</i> ς
4.4.12	foco Ω	Foro <i>cum</i> ς	Foro <i>cum</i> ς	Foro <i>cum</i> ς	Foro <i>cum</i> ς
4.4.32	famosa	formosa <i>cum</i> ς	formosa <i>cum</i> ς	formosa <i>cum</i> ς	formosa <i>cum</i> ς
4.4.47	pugnabitur Ω	pigrabitur <i>cum</i> Housman	potabitur <i>cum</i> Palmerio	pigrabitur <i>cum</i> Housman	pigrabitur <i>cum</i> Housman

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.4.68	nefariis Ω	vae furiis <i>cum Jacob</i>	se furiis <i>cum</i> ς	se furiis <i>cum</i> ς	se furiis <i>cum</i> ς
4.4.72	fertur Ω	pectus <i>cum Hertzberg</i>	pectus <i>cum Hertzberg</i>	pectus <i>cum Hertzberg</i>	pectus <i>cum Hertzberg</i>
4.4.78	immundas... dapes Ω	immundos... pedes <i>cum</i> ς	immundos . . . pedes <i>cum</i> ς	immundos... pedes <i>cum</i> ς	immundos... pedes <i>cum</i> ς
4.4.93	tarpeio (-yo) Ω	Tarpeia <i>cum</i> ς	turpe Iouis <i>cum Weidgen</i>	turpe Iovis <i>cum Weidgen</i>	Tarpeia <i>cum</i> ς
4.5.15	et Ω	ut <i>cum</i> ς	ut <i>cum</i> ς	ut <i>cum</i> ς	ut <i>cum</i> ς
4.5.18	(h)ip(p)omenes Ω	hippomanes <i>cum</i> ς	hippomanes <i>cum</i> ς	hippomanes <i>cum</i> ς	hippomanes <i>cum</i> ς
4.5.19	exorabat opus uerbis ceu blanda perure	exorabat opus uerbis †ceu blanda perure†	exercebat opus uerbis: 'tu blanda peruris (exercebat <i>cum</i> <i>Housman</i> , tu <i>cum Barber</i> , peruris <i>coni. ipse</i>)	exercebat opus tenebris ceu blatta papyron (exercebat <i>cum Housman</i> , blatta <i>cum Palmerio</i> , papyron <i>cum Havet</i> , tenebris <i>coni. ipse</i>)	<i>totum versum inter cruces exhibet</i>
4.5.20	ferat Ω	forat <i>cum Rossberg</i>	terat <i>cum</i> ς	forat <i>cum Rossberg</i>	<i>totum versum inter cruces exhibet</i>
4.5.20	culpa Ω	gutta <i>cum Jacob</i>	turba <i>cum</i> ς	turba <i>cum</i> ς	
4.5.28	frangent Ω	frange et <i>cum</i> ς	frange et <i>cum</i> ς	frange et <i>cum</i> ς	frange et <i>cum</i> ς
4.5.34	similes	simules <i>cum</i> ς	simules <i>cum</i> ς	simules <i>cum</i> ς	simules <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.5.34	sideris Ω	Isidis <i>cum Beroaldo</i>	Isidos <i>cum Hertzberg</i>	Isidos <i>cum Hertzberg</i>	Isidis <i>cum Beroaldo</i>
4.5.35	amicle <i>vel</i> omicle	Omichle <i>cum Palmerio</i>	Omichle <i>cum Palmerio</i>	Omichle <i>cum Palmerio</i>	Omichle <i>cum Palmerio</i>
4.5.52	c(a)elati	cretati <i>cum Passerat</i>	cretati <i>cum Passerat</i>	cretati <i>cum Passerat</i>	cretati <i>cum Passerat</i>
4.5.58	ipsius Ω	istius <i>cum ζ</i>	istius <i>cum ζ</i>	istius <i>cum ζ</i>	istius <i>cum ζ</i>
4.5.64	p- <i>tenues ossa . . .</i> cutes Ω	per <i>tenuem ossa mihi. . .</i> cutem <i>cum Jacob</i>	per <i>tenuem ossa mihi. . .</i> cutem <i>cum Jacob</i>	per <i>tenuem ossa mihi. . .</i> cutem <i>cum Jacob</i>	per <i>tenuem ossa mihi. . .</i> cutem <i>cum Jacob</i>
4.5.70	percula <i>vel</i> pervula	pergula <i>cum ζ</i>	pergula <i>cum ζ</i>	pergula <i>cum ζ</i>	pergula <i>cum ζ</i>
4.5.74	caltra <i>vel</i> cult(u)ra	clatra <i>cum Beroaldo</i>	claustra <i>cum ζ</i>	clatra <i>cum Beroaldo</i>	clatra <i>cum Beroaldo</i>
4.5.77	c(a)edito Ω	caedite <i>cum ζ et Livineio</i>			
4.6.3	philippeis Ω	Philiteis <i>cum ζ</i>	Philiteis <i>cum ζ</i>	Philiteis <i>cum ζ</i>	Philiteis <i>cum ζ</i>
4.6.22	feminea Ω	femineae <i>cum Markland</i>	femineae <i>cum Markland</i>	femineae <i>cum Markland</i>	femineae <i>cum Markland</i>
4.6.25	nervis Ω	Nereus <i>cum ζ</i>	Nereus <i>cum ζ</i>	Nereus <i>cum ζ</i>	Nereus <i>cum ζ</i>
4.6.34	egissetque Ω	egessitque <i>cum ζ</i>	egessitque <i>cum ζ</i>	egessitque <i>cum ζ</i>	egessitque <i>cum ζ</i>
4.6.81	aliquis Ω	aliquid <i>cum ζ</i>	aequus <i>cum Housman</i>	aliquid <i>cum ζ</i>	aliquid <i>cum ζ</i>
4.7.19	commixta <i>vel</i> commista	commissa <i>cum ζ</i>	commissa <i>cum ζ</i>	commissa <i>cum ζ</i>	commissa <i>cum ζ</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.7.48	ardent e <i>vel</i> ex Ω	ardente e <i>cum</i> ς	ardente e <i>cum</i> ς	ardente e <i>cum</i> ς	ardente e <i>cum</i> ς
4.7.59	parta Ω	<i>rapta cum Palmerio</i>	<i>ucta cum</i> ς	<i>rapta cum Palmerio</i>	<i>rapta cum Palmerio</i>
4.7.65	sum(m)a (a)eternis (ect- F) Ω	sua maternis <i>cum</i> ς	sua maternis <i>cum</i> ς	sua maternis <i>cum</i> ς	sua maternis <i>cum</i> ς
4.7.79	pugnante Ω	<i>praegnante cum Cornelissen</i>	<i>praegnante cum Cornelissen</i>	<i>praegnante cum Cornelissen</i>	<i>praegnante cum Cornelissen</i>
4.8.8	una Ω	<i>ima cum</i> ς	<i>ima cum</i> ς	<i>ima cum</i> ς	<i>ima cum</i> ς
4.8.15	ab annis Ω	<i>mannis cum</i> ς	<i>mannis cum</i> ς	<i>mannis cum</i> ς	<i>mannis cum</i> ς
4.8.21	spectaculum <i>vel</i> spectandum	<i>spectaclum cum</i> ς	<i>spectaclum cum</i> ς	<i>spectaclum cum</i> ς	<i>spectaclum cum</i> ς
4.8.23	si riganam (<i>vel</i> siriga nam) tacto	<i>serica nam taceo cum Beroaldo</i>	<i>sed uaga iam (cum Bonazzi) taceo (cum</i> ς)	<i>serica nam taceo cum Beroaldo</i>	<i>serica nam taceo cum Beroaldo</i>
4.8.28	mul(c)tato <i>vel</i> multa tato Ω	<i>mutato cum</i> ς	<i>mutato cum</i> ς	<i>mutato cum</i> ς	<i>mutato cum</i> ς
4.8.39	eboralistria <i>vel</i> co(ra)listria	<i>crotalistria cum Turnebo</i>	<i>crotalistria cum Turnebo</i>	<i>crotalistria cum Turnebo</i>	<i>crotalistria cum Turnebo</i>
4.8.39	phillis	<i>phillis inter cruces</i>	<i>Orontes cum Morgan</i>	<i>Byblis cum Palmerio</i>	<i>Byblis cum Palmerio</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.8.45	secundo Ω	secundos <i>cum</i> ς	secundam <i>cum Palmerio</i>	secundam <i>cum Palmerio</i>	secundos <i>cum</i> ς
4.8.56	spectaculum <i>vel</i> spectandum	spectaclum <i>cum</i> ς	spectaclum <i>cum</i> ς	spectaclum <i>cum</i> ς	spectaclum <i>cum</i> ς
4.8.68	fusca Ω	fulcra <i>cum</i> ς	fulcra <i>cum</i> ς	fulcra <i>cum</i> ς	fulcra <i>cum</i> ς
4.8.71	venit Ω	veni <i>cum</i> ς	veni <i>cum</i> ς	veni <i>cum</i> ς	veni <i>cum</i> ς
4.8.78	sudet Ω	se det <i>cum Grutero</i>	nudet <i>cum Koch</i>	se det <i>cum Grutero</i>	se det <i>cum Grutero</i>
4.8.84	sufficat <i>vel</i> sufficiat	suffiit, at <i>cum Hertzberg</i>	suffiit et <i>cum</i> ς	suffiit <i>cum Beroaldo</i> ac <i>cum Baehrens</i>	suffiit <i>cum Beroaldo</i> ac <i>cum Baehrens</i>
4.9.5	quoque Ω	quaque <i>cum</i> ς	quaque <i>cum</i> ς	quaque <i>cum</i> ς	quaque <i>cum</i> ς
4.9.9	insula Ω	incola <i>cum</i> ς	incola <i>cum</i> ς	incola <i>cum</i> ς	incola <i>cum</i> ς
4.9.22	non nullas Ω	non ullas <i>cum</i> ς	non ullas <i>cum</i> ς	non ullas <i>cum</i> ς	non ullas <i>cum</i> ς
4.9.22	ministret Ω	ministrat <i>cum</i> ς	ministrat <i>cum</i> ς	ministrat <i>cum</i> ς	ministrat <i>cum</i> ς
4.9.33	lucis Ω	luci <i>cum</i> ς	luci <i>cum</i> ς	luci <i>cum</i> ς	luci <i>cum</i> ς
4.9.34	vana Ω	fana <i>cum Scaligero</i>	fana <i>cum Scaligero</i>	fana <i>cum Scaligero</i>	fana <i>cum Scaligero</i>
4.9.34	viis Ω	viris <i>cum</i> ς	viris <i>cum</i> ς	viris <i>cum</i> ς	viris <i>cum</i> ς
4.9.57	magnam Ω	magno <i>cum</i> ς	magno <i>cum</i> ς	magno <i>cum</i> ς	magno <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.9.60	fuit Ω	fluit <i>cum Frutero</i>	fluit <i>cum Frutero</i>	fluit <i>cum Frutero</i>	fluit <i>cum Frutero</i>
4.9.66	accipite Ω	accipit <i>cum ζ</i>	accipit <i>cum ζ</i>	accipit <i>cum ζ</i>	accipit <i>cum ζ</i>
4.9.70	exterminium Ω	aeternum <i>cum ζ</i>	externi <i>cum Heinsio</i>	externi <i>cum Heinsio</i>	aeternum <i>cum ζ</i>
4.9.72	sancte Ω	Sance <i>cum Richmond</i>	Sance <i>cum Richmond</i>	Sance <i>cum Richmond</i>	Sance <i>cum Richmond</i>
4.9.74	sanctum Ω	Sancum <i>cum Heinsio</i>	Sancum <i>cum Heinsio</i>	Sancum <i>cum Heinsio</i>	Sancum <i>cum Heinsio</i>
4.10.7	acronta Ω	Acrona <i>cum ζ</i>	Acrona <i>cum ζ</i>	Acrona <i>cum ζ</i>	Acrona <i>cum ζ</i>
4.10.8	nec versum Ω	in eversum <i>cum ζ</i>	in eversum <i>cum ζ</i>	in eversum <i>cum ζ</i>	in eversum <i>cum ζ</i>
4.10.14	rates <i>vel</i> ratus	ratis <i>cum ζ</i>	ratis <i>cum ζ</i>	ratis <i>cum ζ</i>	ratis <i>cum ζ</i>
4.10.21	piroto Ω	pyropo <i>cum ζ</i>	pyropo <i>cum ζ</i>	pyropo <i>cum ζ</i>	pyropo <i>cum ζ</i>
4.10.26	capta	captae <i>cum ζ</i>	captae <i>cum ζ</i>	captae <i>cum ζ</i>	captae <i>cum ζ</i>
4.10.26	terra Ω	terna <i>cum ζ</i>	terna <i>cum ζ</i>	terna <i>cum ζ</i>	terna <i>cum ζ</i>
4.10.31	veius (vey-) Ω	Veiens <i>cum Dempster</i>	Veiens <i>cum Dempster</i>	Veiens <i>cum Dempster</i>	Veiens <i>cum Dempster</i>
4.10.36	gradu Ω	gradum <i>cum ζ</i>	gradum <i>cum ζ</i>	gradum <i>cum ζ</i>	gradum <i>cum ζ</i>
4.10.39	a rheno Ω	at Rheno <i>cum Barber</i>	Eridano <i>cum Passerat</i>	at Rheno <i>cum Barber</i>	at Rheno <i>cum Barber</i>
4.10.41	virtomani <i>vel</i> <i>sim.</i>	Virdomari <i>cum ζ</i>	Virdomari <i>cum ζ</i>	Virdomari <i>cum ζ</i>	Virdomari <i>cum ζ</i>

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.10.42	erecti(s) <i>vel</i> effecti <i>vel</i> erepti	e rectis <i>cum</i> ς	euectis <i>cum Rothstein</i>	e rectis <i>cum Canter</i>	e rectis <i>cum Canter</i>
4.10.42	c(a)esa Ω	gaesa <i>cum</i> ς	gaesa <i>cum</i> ς	gaesa <i>cum</i> ς	gaesa <i>cum</i> ς
4.10.43	iaculantis ab agmine (<i>vel</i> agmina) Ω	iaculanti ante agmina <i>cum</i> <i>Kraffert</i>	maculanti sanguine <i>cum</i> <i>Waardenburgh</i>	maculanti sanguine <i>cum</i> <i>Waardenburgh</i>	maculanti sanguine <i>cum</i> <i>Waardenburgh</i>
4.11.27	fallor	fallo <i>cum</i> ς	fallo <i>cum</i> ς	fallo <i>cum</i> ς	fallo <i>cum</i> ς
4.11.39	stimulantem	simulantem <i>cum</i> ς	<i>pro desperato habet</i>	stimulat <i>cum Plessis</i>	v. 39 et v. 40 <i>inter cruces</i>
4.11.48	ne possis	nec possis <i>cum</i> ς	nec possis <i>cum</i> ς	nec possis <i>cum</i> ς	nec possis <i>cum</i> ς
4.11.53	cuius rasos	cuius cassos <i>Fedeli (coni.</i> <i>ipse)</i>	cuius sacros <i>cum Rothstein</i>	cui sacra suos <i>cum Baehrens</i>	cuius sacros <i>cum Rothstein</i>
4.11.63	te... te	tu... tu <i>cum</i> ς	tu... tu <i>cum</i> ς	tu... tu <i>cum</i> ς	tu... tu <i>cum</i> ς
4.11.77	mater Ω	matris <i>cum</i> ς	matris <i>cum</i> ς	matris <i>cum</i> ς	matris <i>cum</i> ς
4.11.79	si quis Ω	si quid <i>cum</i> ς	si quid <i>cum</i> ς	si quid <i>cum</i> ς	si quid <i>cum</i> ς
4.11.79	erit Ω	eris <i>cum</i> ς	eris <i>cum</i> ς	eris <i>cum</i> ς	eris <i>cum</i> ς
4.11.84	tace Ω	iace <i>cum</i> ς	iace <i>cum</i> ς	iace <i>cum</i> ς	iace <i>cum</i> ς
4.11.97	lubrigia <i>vel</i> lubrica	lugubria <i>cum</i> ς	lugubria <i>cum</i> ς	lugubria <i>cum</i> ς	lugubria <i>cum</i> ς

Versus	Paradosis	Fedeli (Teubner)	Heyworth (OCT)	Goold (Loeb CL)	Viarre (Belles Lettres)
4.11.97	sumptum Ω	sumpsi <i>cum</i> ς	sumpsi <i>cum</i> ς	sumpsi <i>cum</i> ς	sumpsi <i>cum</i> ς

3. Erreurs métriques dans le poème 63 de Catulle

Vers galliambique : uu | uu u uu u | -- || uu | uu u uu u | ×

Vers	Vers complet selon le <i>consensus codicum</i>	Variantes et conjectures ⁹³
63.1	<p>u u - u - u - - u u u u u u u u u Super alta vectus actis celere rate maria</p>	<p>celere V celeri ç</p>
63.4	<p>u u - u u u - - u u u u u u u u u stimulatus ibi furenti rabie, vagus amnis</p>	<p>amnis V animi <i>Parth.</i> animis ç</p>
63.9	<p>- u - u - u u - - - u u u u tympanum, tubam Cibeles, tu, mater, initia,</p>	<p>tympanum (<i>vel</i> tim-) V typanum <i>Scaliger</i></p> <p>cibeles V cybebe <i>Sillig</i></p> <p>tu V tua <i>Calphurnius</i></p>
63.10	<p>u u - - - u - - u u - u u u u quatiensquod terga tauri et teneris cava digitis</p>	<p>que ç quod V</p>
63.13	<p>u u - u - u - - u u - u u - u u simul ite Dindymene dominae vaga pectora,</p>	<p>pectora V pecora <i>Avantius</i></p>
63.14	<p>u u - u u u - u u - u - u u u u -</p>	<p>alienaque V</p>

⁹³ Cette section s'appuie sur l'édition de Thomson, *Catullus* (1997).

	aliena que petentes velut exules loca celeri	aliena quae <i>Pomponius Laetus</i> loca celeri V loca <i>B. Guardinus</i>
63.18	ᵛᵛ ᵛ - ᵛ ᵛ- ᵛ - ᵛᵛ ᵛ ᵛ ᵛ ᵛ hilarate cro citatis erroribus an anim um.	crocitatis <i>vel</i> ero- V (h)erae citatis <i>Avantius</i> an animum V animum ç
63.23	ᵛᵛ ᵛᵛᵛ - ᵛ ᵛ ᵛ ᵛᵛ- ᵛ - ᵛ ᵛ ᵛ ubi capita Maenade sui iaciunt ei derigere	menade sui V menades ui ç ei derigere V hederigerae <i>edd., viam monstrante Calphurnio</i>
63.33	ᵛ ᵛ ᵛ - ᵛ ᵛ - ᵛᵛ - ᵛ ᵛᵛ - ᵛ veluti iuvenca vitans onus indomita luci	luci V jugi ç
63.43	ᵛ ᵛ ᵛ - ᵛ - ᵛ ᵛ - ᵛᵛ - ᵛ ᵛ-ᵛ ᵛ trepidante cum recepit dea Pasitheo sinu.	cum V eum ç pasitheo V pasithea ç
63.49	ᵛᵛ ᵛ - ᵛ ᵛ - ᵛᵛ ᵛ ᵛ ᵛᵛ ᵛ- -- - ᵛ patriam allocuta est ita voce miseritus maiestates	e. i. v. mis. magestates O e. i. v. mis. maiestas GR ¹ e. i. v. mis. miseriter R ² maestast ita boe miseriter <i>Trincavellius</i>
63.53	- ᵛ ᵛ - ᵛ - ᵛ ᵛ - ᵛᵛ- ᵛᵛᵛᵛ ᵛ ᵛ	caput V

	ut caput nivem et ferarum gelida stabilia forem	apud ç stabilia V stabula R ²
63.60	aberō foro palaestra stadio et ginnasiis (vel gummasiis)	ginnasiis (vel gummasiis) V guminasiis <i>Ellis</i>
63.66	mihi floridis circulis redimita domus erat	circulis V corollis <i>Calphurnius</i>
63.67	liquendum ubi esset orto mihi solo cubiculum	liquendum V linquendum ç solo V sole ç
63.68	Ego nunc deum ministra et Cibeles famula ferarum ?	ferarum V ferar ç
63.71 ⁹⁴	ego vitam agam sub altis phrygiae columnibus	columnibus V columinibus ç
63.74	roseis ut hinc labellis sonitus abiit ,	sonitus V sonitus citus <i>Bentley</i>
63.77	levumque pectoris hostem stimulans ita loquitur	pectoris V pecoris ç
63.78	«Agedum, inquit, age ferox , fac ut hunc furor ,	ferox V ferox i <i>Scaliger</i>

⁹⁴ Nous avons omis le vers 70 en raison de la métrique indéchiffrable de 'idenene' qui se trouve dans les manuscrits.

		furor V furor <agitet> <i>suppl. ed. Cantabr. 1702</i>
63.79	<p> ʋ - ʋ-ʋ - - ʋʋ - ʋʋʋ ʋ - fac ut furoris ictum reditum in nemora ferat </p>	ut V uti Lachmann
63.81	<p> ʋʋ - ʋ - ʋ - - ʋʋ - - - - ʋʋ - Age caede terga cauda, tua verum vera patere </p>	verum vera V verbera <i>Calphurnius</i>
63.85	<p> ʋʋ - -ʋ - ʋ - -ʋ - ʋʋ - ʋʋʋ ʋ - Ferus ipse sese adhorta lis rapidum incitat animo </p>	adhortalis O ad horta la G adhortans ç
63.88	<p> ʋ ʋ - ʋ -ʋ - - ʋʋ - ʋʋʋ ʋʋ - tenerumque vidit Attin prope marmorea pelago, </p>	marmorea pelago V marmora pelagi ç
63.91	<p> ʋ ʋ - ʋʋʋʋʋʋʋʋʋʋʋʋ - ʋʋ - dea magna dea cibeles dea domina dindimeis </p>	dindimeis V Dindymi ç

Vers	Paradosis	Thomson (UTP)	Lafaye (Belles Lettres)
------	-----------	---------------	-------------------------

4. Corruptions répertoriées dans le poème 63 de Catulle⁹⁵

Vers	Paradosis	Thomson (UTP)	Lafaye (Belles Lettres)
63.1	actis	attis, <i>cum Terentiano, Mario Victorino</i>	attis, <i>cum Terentiano, Mario Victorino</i>
63.1	celere	celeri <i>cum</i> ς	celerei <i>cum Baehrens</i>
63.4	amnis	animis <i>cum</i> ς	animis <i>cum</i> ς
63.5	devolvit	devulsit <i>cum Haupt</i>	devolsit <i>cum Haupt</i>
63.5	iletas	ili <i>cum Bergk</i>	ilei <i>cum Bergk</i>
63.5	pondere silices	pondera silice <i>cum Avantio</i>	pondera silicei (-ei <i>coni. ipse</i>) <i>cum Avantio</i>
63.7	maculas	maculans <i>cum</i> ς	maculans <i>cum</i> ς
63.8-9	timpanum (<i>vel tym-</i>)	typanum <i>cum Scaligero</i>	typanum <i>cum Scaligero</i>
63.9	cibeles	cybebe <i>cum Sillig</i>	cybelle <i>cum</i> ς
63.9	tu	tua <i>cum Calphurnio</i>	tua <i>cum Calphurnio</i>
63.10	quatiensquod	quatiensque <i>cum</i> ς	quatiensque <i>cum</i> ς
63.13	dindimene	dindymenae <i>cum</i> ς	dindymenae <i>cum</i> ς
63.13	pectora	pecora <i>cum Avantio</i>	pecora <i>cum Avantio</i>

⁹⁵ Dans les circonstances de la pandémie, nous n'avons pu mettre la main que sur deux éditions du texte de Catulle. Nous aurions choisi de relever les corruptions reconnues par quatre éditeurs si cela eût été possible.

Vers	Paradosis	Thomson (UTP)	Lafaye (Belles Lettres)
63.14	alienaque	aliena quae cum <i>P. Laeto</i>	aliena quae cum <i>P. Laeto</i>
63.14	loca celeri	celeri <i>del. cum B. Guarino</i>	celeri <i>del. cum B. Guarino</i>
63.18	crocitatis <i>vel</i> ero-	(h)erae citatis cum <i>Avantio</i>	erae citatis cum <i>Avantio</i>
63.18	an animum	animum cum ς	animum cum ς
63.23	menade sui	menades ui cum ς	Maenades ui cum ς
63.23	ei derigere	hederigerae, <i>viam monstrante Calphurnio</i>	ederigerae, <i>viam monstrante Calphurnio</i>
63.27	atris	attis cum <i>edd.</i>	attis cum <i>edd.</i>
63.31	animagens	animam agens cum <i>Lachmann</i>	animam agens cum <i>Lachmann</i>
63.33	luci	iugi cum ς	iugi cum ς
63.34	rapide	rapidae cum ς	rapidae cum ς
63.34	propere pedem	properipedem cum <i>B. Venatore</i>	properipedem cum <i>B. Venatore</i>
63.39	horis aureis	oris aurei cum ς	oris aurei cum ς
63.43	cum	eum cum ς	eum cum ς
63.43	pasitheo	pasithea cum ς	pasithea cum ς
63.46	sineque his (<i>vel</i> is)	sine quis cum ς	sine queis cum ς
63.47	estuanter usum	aestuante rusum cum <i>Calphurnio</i>	aestuante rusum cum <i>Calphurnio</i>

Vers	Paradosis	Thomson (UTP)	Lafaye (Belles Lettres)
63.49	(m) est ita uoce miseritus maiestas (<i>vel</i> magestates)	maestast ita uoce miseriter <i>cum Trincavellio</i>	maesta est ita uoce miseriter <i>cum Trincavellio</i>
63.53	caput (<i>vel</i> -d)	aput <i>cum</i> ς	aput <i>cum</i> ς
63.53	stabilia	stabula <i>cum</i> ς	stabula <i>cum</i> ς
63.56	popula	pupula <i>cum</i> ς	pupula <i>cum</i> ς
63.56	atte	ad te ς	ad te ς
63.60	ginnasiis <i>vel</i> gummasiis	gyminasiis <i>cum Ellis (guminasiis)</i>	gyminasiis <i>cum Ellis (guminasiis)</i>
63.62	figura est	figuraest <i>cum Lachmann</i>	figuraest <i>cum Lachmann</i>
63.62	quid abierim	quod obierim <i>cum Statio</i>	quod obierim <i>cum Statio</i>
63.64	gimnasti	gymnasi <i>cum</i> ς	gymnasei <i>cum Ellis</i>
63.64	oley	olei <i>cum</i> ς	olei <i>cum</i> ς
63.66	circulis	corollis <i>cum Calphurnio</i>	corollis <i>cum Calphurnio</i>
63.67	liquendum	linquendum <i>cum</i> ς	linquendum <i>cum</i> ς
63.67	solo	sole <i>cum</i> ς	sole <i>cum</i> ς
63.68	nec	nunc <i>cum Santen</i>	nunc <i>cum Santen</i>
63.68	ferarum	ferar <i>cum</i> ς	ferar <i>cum</i> ς
63.70	idenene (<i>vel</i> yd-)	Idae niue <i>cum Calphurnio</i>	Idae niue <i>cum Calphurnio</i>

Vers	Paradosis	Thomson (UTP)	Lafaye (Belles Lettres)
63.71	columnibus	columinibus cum ç	columinibus cum ç
63.74	sonitus adiit	sonitus citus (<i>add. Bentley</i>) abiit cum ç	sonitus citus (<i>add. Bentley</i>) abiit cum ç
63.76	ubi	ibi cum ç	ibi cum ç
63.77	levumque	saevumque cum ç	laevumque <i>scripsit</i>
63.77	pectoris	pecoris cum ç	pecoris cum ç
63.78	ferox	ferox i cum <i>Scaligero</i>	ferox i cum <i>Scaligero</i>
63.78	furor	furor agitet cum <i>ed. Cantabr. 1702</i>	furor agitet cum <i>ed. Cantabr. 1702</i>
63.79	ut	uti cum <i>Lachmann</i>	uti cum <i>Lachmann</i>
63.81	uerum uera	uerbera cum <i>Calphurnio</i>	uerbera cum <i>Calphurnio</i>
63.85	adhorta lis vel adortalis m	adhortans cum <i>Aldina</i> ²	adhortans cum <i>Aldina</i> ²
63.88	marmorea pelago	marmora pelagi cum ç	marmora (cum ç) pelagei cum <i>Ellis</i>
63.89	fecit vel ficit	facit cum <i>Calphurnio</i>	facit cum <i>Calphurnio</i>
63.91	dindimei	dindymi cum <i>Calphurnio</i>	dindymeis cum <i>Calphurnio</i>
63.92	tuo	tuos cum <i>Ellis</i>	tuos cum <i>Ellis</i>

Bibliographie

- Butrica, James. *The Manuscript Tradition of Propertius*. Phoenix ; Supplementary volume 17. Toronto ; Buffalo: University of Toronto Press, 1984.
- . « The transmission of the text of Propertius ». Dans *Brill's companion to Propertius*, par Hans Christian Günther, 25-43. Brill's Companions in Classical Studies. Leiden ; Boston: Brill, 2006.
- Catullus, Gaius Valerius, et Georges Lafaye. *Poésies*. Collection des Universités de France. Paris: Les Belles Lettres, 1923.
- Dominicy, Marc. « Propertius 4.5.19-21 ». *Rheinisches Museum für Philologie* 153, n° 2 (2010): 144-87.
- Fedeli, Paolo. « The History of Propertian Scholarship ». Dans *Brill's Companion to Propertius*, édité par Hans Christian Günther, 3-21. Leiden ; Boston: Brill, 2006.
- Gow, Andrew S. F. *A.E. Housman, a Sketch: Together with a List of His Writings and Indexes to His Classical Papers*. Cambridge, UK: Cambridge University Press, 2010.
- Grafton, Anthony. *Joseph Scaliger: a study in the history of classical scholarship*. Oxford-Warburg studies. Oxford : New York: Clarendon Press ; Oxford University Press, 1983.
- Günther, Hans Christian. *Quaestiones Propertianae*. Mnemosyne, Bibliotheca Classica Batava. Supplementum, 169. Leiden ; New York: Brill, 1997.
- Heyworth, Stephen J. « Housman and Propertius ». Dans *A. E. Housman: classical scholar*. Ed. Butterfield, David J. & Stray, Christopher A., London : Duckworth, 2009. X-288 p., 11-28. London: Duckworth, 2009.
- Housman, Alfred E. « The Manuscripts of Propertius (to Be Continued) ». *The Journal of Philology*; London 21, n° 41 (1 janvier 1892): 101-60.
- Hubbard, Margaret. *Propertius*. Classical life and letters. New York: Scribner, 1975.
- Kenney, Edward J. *The classical text: aspects of editing in the age of the printed book*. Sather classical lectures, v. 44. Berkeley: University of California Press, 1974.
- La Penna, Antonio. « Studi sulla tradizione di Propertio I: Il posto e il valore di D (Daventriensis 1792) e V (Ottobonianus-Vaticanus 1514) ». *Studi italiani di filologia classica* 25, n° 3 (s. d.): 199-238.
- . « Studi sulla tradizione di Propertio (II) ». *Studi italiani di filologia classica* 26, n° 1 (s. d.): 5-36.

- Manilius, Marcus, et Alfred E. Housman. *Astronomicon*. Vol. 1. 5 vol. Cambridge, UK: Cambridge University Press, 1903.
- Munk Olsen, Birger. *L' étude des auteurs classiques latins aux XIe et XIIIe siècles. 2: Catalogue des manuscrits classiques latins copiés du IXe au XIIIe siècle: Livius - Vitruvius ; Florilèges - Essais de plume.* - 1985. Vol. 2. 5 vol. Documents, études et répertoires / Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Paris: Éd. du Centre National de la Recherche Scientif, 1985.
- Properce. *Élégies*. Édité par Simone Viarre. Paris : Les Belles Lettres, 2005.
- Propertius, Sextus. *Elegies*. Édité par George P. Goold. Loeb Classical Library 18. Cambridge, Mass: Harvard University Press, 1990.
- Propertius, Sextus. *Sexti Properti Elegiarum libri IV*. Édité par Paolo Fedeli. Stuttgart: Teubner, 1984.
- Propertius, Sextus. *Sexti Properti Elegos*. Édité par Stephen J. Heyworth. Scriptorum classicorum bibliotheca Oxoniensis. Oxford : New York: Clarendon Press ; Oxford University Press, 2007.
- Reynolds, Leighton Durham, et Peter K. Marshall. *Texts and Transmission: A Survey of the Latin Classics*. Oxford ; Toronto: Clarendon Press, 1983.
- Ross, Robert C. « Catullus 63 and the galliambic meter ». *The Classical Journal* 64, n° 4 (1969): 145-52.
- Tarrant, Richard. « Propertian Textual Criticism and Editing ». Dans *Brill's Companion to Propertius*, édité par Hans-Christian Günther, 45-65. Brill's Companions in Classical Studies. Leiden ; Boston: Brill, 2006.
- Thomson, Douglas FS. *Catullus*. Toronto : Buffalo: University of Toronto Press, 1997.
- Trappes-Lomax, John. « Five interpolations in Latin poetry ». *Exemplaria Classica: Revista de Filología Clásica = Journal of Classical Philology* 18 (2014): 47-54.
- Ullman, Berthold Louis. « The manuscripts of Propertius ». *Classical Philology* 6, n° 3 (1911): 282-301.